

Rapport d'activités

2019

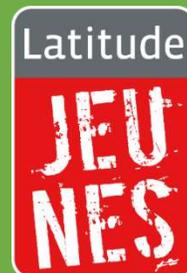


Table des matières

Latitude Jeunes en questions.....	2
Quelles sont les priorités ?	2
Sur quelles valeurs les actions se fondent-elles ?	3
Quelle est la place donnée à l'engagement des jeunes ?	4
Quels sont les défis de 2020 ?	5
Latitude Jeunes en quelques chiffres-clés.....	7
Les jeunes en action.....	11
Enjeu « Acteur Social et citoyen ».....	11
Enjeu « Décloisonnement des publics »	36
Enjeu « Cohérence institutionnelle »	42
Evaluation des commissions 2019 Secrétariat national.....	50
Commission Agrément	50
Commission Animation	50
Commission Centre de vacances & Lieux de rencontres	51
Commission Information et sensibilisation	51
Commission Formation	51
Structure associative Latitude Jeunes.....	52
Notre organisation.....	52
Cohérence interne.....	56
Représentation externe	57



LATITUDE JEUNES EN QUESTIONS

L'année 2019, troisième du quadriennat en cours, était vouée à la confirmation des projets amorcés et à la mise en réflexion autour du dossier de demande de renouvellement d'agrément.

Alors que 2018 avait clairement été une année de préparations, réflexions et constructions, l'année 2019 a été celle de l'aboutissement de plusieurs projets et de l'appropriation d'outils sur le terrain par les acteurs-trices des régionales Latitude Jeunes.

Dans une continuité logique avec les années précédentes et conformément à notre plan quadriennal, nos activités se sont articulées autour de trois enjeux : que notre OJ réalise son rôle d'actrice sociale et citoyenne, que nous permettions à nos publics d'encre s'élargir et se rencontrer, que nous augmentions nos pratiques et visions communes pour plus de cohérence interne.

QUELLES SONT LES PRIORITÉS ?

Notre encre dans l'environnement mutuelliste de Solidaris fait de nous une Organisation de Jeunesse qui combine deux missions prioritaires en parfaite cohérence.

Notre première préoccupation est de favoriser le développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire auprès de nos publics. Pour cela, nous mettons en place des activités qui permettent aux jeunes d'ouvrir les yeux avec un regard critique sur la société dans laquelle ils évoluent, d'y prendre une part active et d'intégrer des attitudes responsables et solidaires.

Être partenaire d'une mutualité implique que nous avons une attention toute particulière pour la promotion de la santé, telle que définie dans la Charte d'Ottawa de 1986. Ce concept décrit la santé comme globale : physique, psychique et « bien-être dans son environnement ». La promotion de la santé a pour objectif de rendre les gens acteurs-trices de leur propre santé.

Les approches CRACS et promotion de la santé sont donc très similaires et se rejoignent facilement sur le champ de l'éducation permanente.

De la mise en réflexion sur son état de santé physique (projet Filgood) à une approche critique de notre système de sécurité sociale, les activités proposées par Latitude Jeunes s'inscrivent dans cette logique de fusion des approches.

Latitude Jeunes a également une attention prioritaire portée sur son rôle d'acteur social et citoyen et souhaite contribuer à faire évoluer la société vers un avenir plus démocratique, solidaire et égalitaire.

Nous souhaitons pour cela que chaque jeune et groupe de jeunes osent prendre une part active dans les décisions qui font évoluer leur monde.



SUR QUELLES VALEURS LES ACTIONS SE FONDENT-ELLES ?

Si baser son travail sur des valeurs partagées semble une évidence, nous considérons aussi que ces valeurs sont un moyen de se rassembler, de naviguer ensemble sur un même bateau vers des horizons définis collectivement.

A 2 ans de son centième anniversaire, notre OJ doit et veut rester dynamique et critique par rapport à son propre vécu, à ce qui fait son cœur. Si nos valeurs de référence identifiées restent les mêmes, elles évoluent sur une échelle qui les place plus ou moins haut au fil du temps, de la société, de notre association, de ses membres et des publics qui la composent. Face à un monde qui bouge de plus en plus vite, le socle des valeurs est une balise à laquelle nous référer, une bouée à laquelle nous raccrocher lorsque nous réfléchissons à comment nous adapter à ces évolutions.

Sans dogmatisme, tous·tes les jeunes sont invités·es à participer à nos activités, fondées sur ces valeurs, dans le respect de toutes et tous.

Le plaisir est un principe inhérent à la promotion de la santé, l'une de nos missions de base tel que décrit plus haut. Nous accordons une importance particulière à cette notion car nous l'identifions comme celle qui stimule nos publics à devenir actrices et acteurs de leur propre santé.

À cette notion de plaisir, nous associons volontiers celles de créativité, d'autonomie, de sens critique et de responsabilité. En effet, nous pensons que la « CRACS-itude » implique aussi de pouvoir poser un regard sur sa santé tant physique que mentale et sur sa propre place au cœur de la société.

Être un·e CRACS, c'est aussi se positionner en tant que tel·le par rapport à son bien-être physique et mental (individuel), mais aussi et essentiellement son bien-être au sein de l'environnement dans lequel on évolue, dimension collective par excellence.

Démocratie, égalité, solidarité, participation, acceptation et coopération sont les valeurs que nous défendons en cohérence, à nos yeux, avec notre espoir et objectif d'être un acteur de la société qui est en mesure d'apporter un soutien aux jeunes qui souhaitent aller dans le même sens, ou éveiller à ces questions les autres qui ne se les sont pas encore posées.

C'est au cœur des rencontres avec les jeunes sur le terrain régional que Latitude Jeunes concrétise au quotidien ces valeurs, de même que dans la conception d'outils et les orientations pédagogiques choisies. Nous sommes attentifs·ives à imprégner nos formations, animations, sensibilisations, encadrements, temps de préparation et de réflexion, évaluations... de ces valeurs sans chercher à les imposer aux autres.



Rappelons ici que, quand nous parlons d'animations, nous faisons référence à des rencontres de groupes de jeunes, que cela soit en milieu scolaire ou socioculturel, comme dans des activités d'accueil extrascolaire, séjours, plaines, stages, ateliers créatifs ou encore écoles des devoirs.

Nous considérons nos animations, formations, informations... comme des services. Nous voulons ces derniers de la meilleure qualité possible, ce qui passe selon nous par les professionnels-elles de nos différents réseaux et les jeunes volontaires eux-mêmes, à qui nous proposons des formations afin de les équiper en compétences pour remplir les missions que nous leurs confions.

De la proposition d'une idée de projet à sa mise en place avec les publics, nous cherchons la cohérence via une implication de tous·tes les intervenants·es pour penser les choses de manière transversale. Cela par le conseil d'administration et via les multiples organes de coordination et de coconstruction internes.

QUELLE EST LA PLACE DONNÉE À L'ENGAGEMENT DES JEUNES ?

Nous avons à cœur d'offrir aux jeunes qui le souhaitent une porte ouverte sur la construction de projets à leur propre initiative. Nous le faisons entre autres via des animations structurées, construites, qui s'inscrivent dans la répétition et la durée dès que cela est possible. Les objectifs que nous nous sommes fixés sont amenés à être rencontrés via ces services, en rendant les jeunes qui s'y engagent tout autant bénéficiaires qu'acteurs·trices, ce qui contribue à leur construction de CRACS.

Le résultat du travail, entamé il y a plusieurs années, autour de la dynamisation de nos instances commence à réellement porter ses fruits. La place donnée aux jeunes dans notre conseil d'administration et notre assemblée générale est celle de décideurs·eues propositionnels·elles éclairés·es. Ils et elles évaluent le travail de l'ASBL, commentent ce qui relève de la gestion journalière, donnent des orientations et impulsent des projets.

Dans le cadre de la mise en route du chantier de construction de notre dossier d'agrément 21-24, les jeunes ont été sollicités·es pour donner leur avis et des propositions sur les éléments à y intégrer lors de moments de rencontres.

Chez Latitude Jeunes, l'engagement des jeunes c'est aussi la mise en projet autour de l'animation de plus jeunes en centre de vacances. Ce volontariat dans le loisir actif est une forme d'engagement fort que nous soutenons et sur laquelle nous nous appuyons pour faire se rencontrer les demandes des jeunes animateurs·trices brevetés·es et la réponse à une demande sociale de donner un accès plus facile à des publics qui dans d'autres circonstances ne pourraient pas s'inscrire à des activités à collectives de détente.



Plusieurs groupes de jeunes se forment autour de projets que nous soutenons. Certains se réunissent pour discuter de leur propre engagement et de leur place au sein de la régionale avec laquelle ils s'investissent.

Nous nous positionnons encore et toujours aux côtés de ces jeunes, en tant que ressource, autour des enjeux de société que nous identifions comme majeurs depuis plusieurs années déjà : promouvoir l'implication dans la vie publique, promouvoir la santé, promouvoir l'égalité des chances, promouvoir la justice sociale et promouvoir le développement durable.

QUELS SONT LES DÉFIS DE 2020 ?

Les élections législatives organisées en 2019 ont représenté l'opportunité pour nous de poursuivre et renforcer notre travail sur le développement de la citoyenneté. Ayant fait le choix de sensibiliser les plus jeunes au devoir que leurs aînés-es font en allant voter, nous avons développé un « escape game » dont le thème de fond est la démocratie. Via les mécaniques ludiques, les enfants de 10 à 14 ans sont guidés vers des débats sur la gestion collective des sanctions, sur les mécanismes démocratiques... Une façon d'éveiller ce public aux enjeux de décisions communes, de vote, de coopération et de prise de responsabilités.

Le téléchargement de l'outil rencontrant un grand succès, nous avons opté pour l'exploitation de ce nouveau type d'outils et d'en créer un sur le thème du développement durable, dans la continuité de la demande des jeunes présents-es dans les rues en fin d'année d'investir plus d'énergie dans la sauvegarde de la planète.

L'engagement citoyen fait partie des éléments auxquels nous portons une attention particulière et, sans hésiter, l'engagement des jeunes dans les manifestations pour le climat a été un mouvement que nous avons souhaité accompagner. L'année 2020 sera donc l'année où il ne faudra pas arrêter le combat et rester attentifs et attentives aux demandes des jeunes qui solliciteront notre soutien dans des projets liés à ce sujet. Comme dit plus haut, un escape game paraîtra dans le courant de l'année.

Amorcée en 2018, une évaluation de notre impact social, grâce à un partenariat avec la SAW-B, devait nous apporter en 2019 un regard externe et objectif sur l'influence de nos actions sur le développement d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire après de nos publics. Les résultats de ce travail nous ont fait apparaître que c'est le volet « critique » que nous pouvons encore renforcer dans nos actions. Nous attacherons donc une attention toute particulière à cette dimension dans nos futurs projets. Alors que nous vivons des temps troublés où l'information circule à toute vitesse, pouvoir poser un regard qui questionne les stimuli perçus s'avère de plus en plus déterminant pour prétendre à participer à la construction de la société de demain.



Notre voulons aussi être un acteur politique. Nous assumons notre statut de force de proposition sur les enjeux liés à la jeunesse et qui rejoignent des thèmes qui nous sont importants, tels que l'engagement citoyen, la promotion du bien-être et de la santé, l'égalité des chances, la justice sociale et le développement durable.

Nous restons très attachés à notre souhait d'accueillir tous les publics, sans distinction aucune, mis à part celle de l'âge prévue dans le décret de 2009. Cette année aura à nouveau été l'occasion d'accueillir dans nos activités des jeunes en situation de handicap et/ou en situation de grande précarité.

Comme exposé dans notre plan quadriennal, l'enjeu de renforcer notre cohérence institutionnelle nous apparaît comme majeur, venant soutenir notre organisation pour plus d'efficacité et de qualité dans les services qu'elle propose. À cette fin, nous avons mis en ligne au début 2019 notre nouveau site web et renforcé l'attention portée à notre stratégie de communication sur les réseaux sociaux.

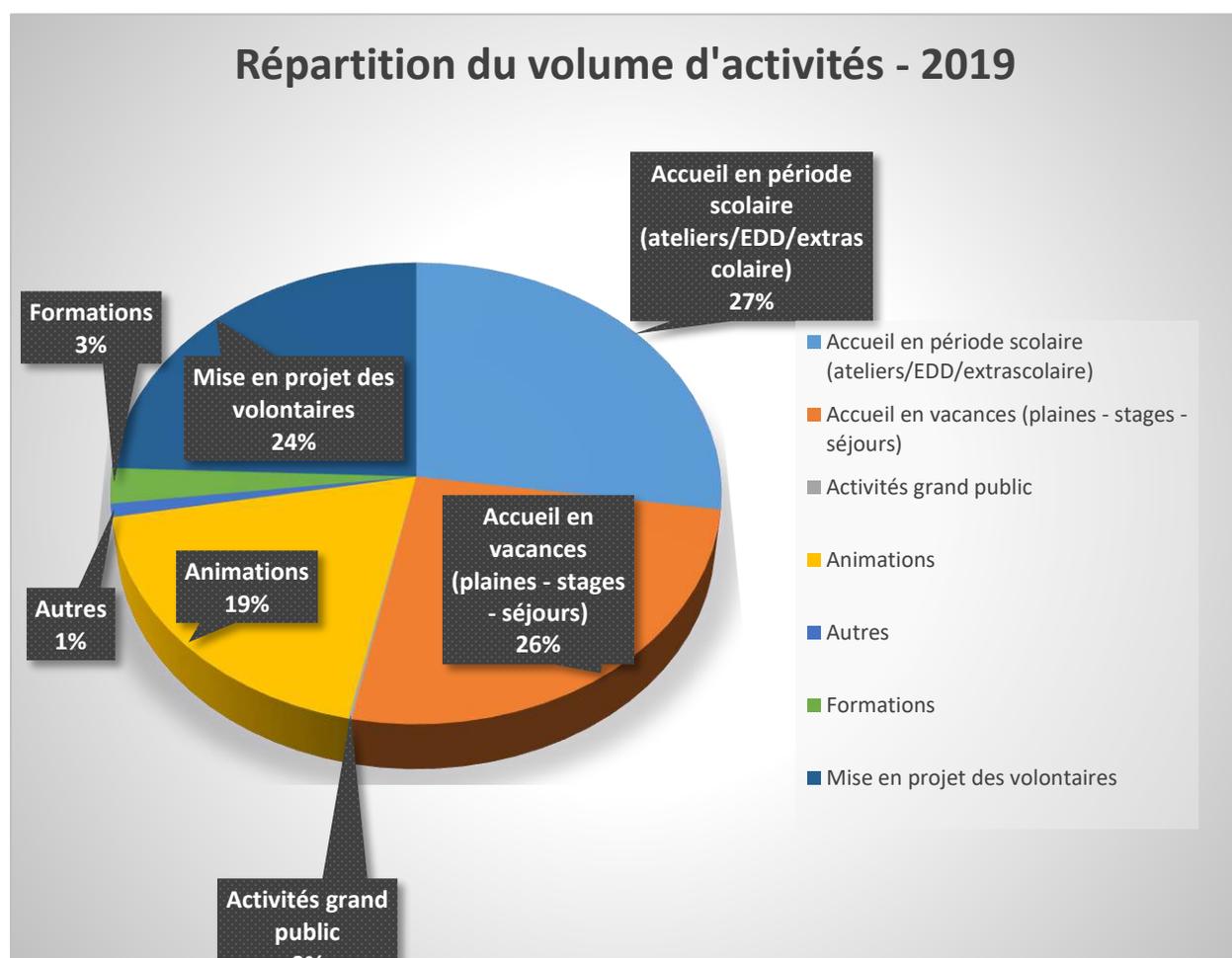
Ainsi, 2020 sera l'année où nous nous essayerons sur d'autres plateformes, tel Instagram, de manière plus structurée et réfléchie.

La réflexion sur une offre de vacances harmonisée au sein des régionales de Latitude Jeunes a connu un grand coup d'accélérateur en 2019 via la construction de l'offre d'assurance complémentaire de notre partenaire Solidaris dans sa perspective de Solidaris Wallonie. Une seule offre, ouverte à tous·tes les jeunes de Fédération Wallonie-Bruxelles au même tarif. La deadline pour la mise en œuvre est le 1^{er} janvier 2022 mais cet objectif était déjà présent dans notre plan quadriennal pour 2020. Force est de reconnaître qu'il s'agit d'un travail colossal dont les ramifications sont insoupçonnées.

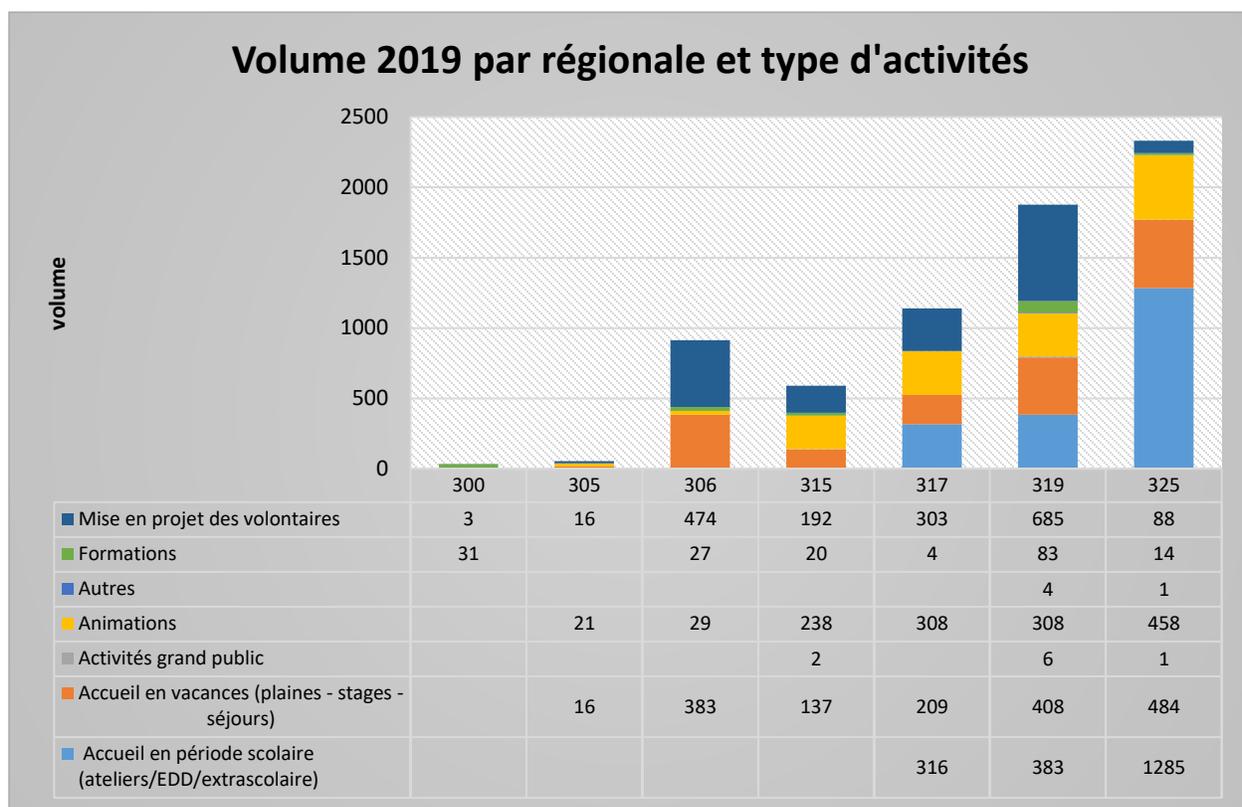


LATITUDE JEUNES EN QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

En 2019, un volume total de 6937 activités est valorisé dans le cadre de l'agrément Organisation de Jeunesse. Ceci représente une diminution de 3,19 % du volume d'activités par rapport à 2018. Nous observons que cette année a vu 24 % des activités consacrés à la mise en projet de volontaires, essentiellement dans projets jeunes et par leur investissement dans l'encadrement des stages, plaines et séjours. L'accueil en centre de vacances représente, quant à lui, 26 % de notre activité. Nos dispositifs d'accueil durant les périodes scolaires prennent une part importante dans la vie de notre organisation, puisque 27 % de ces activités constituent notre volume global. A la lecture de ces chiffres, on constate une stabilité dans la ventilation de nos différents types d'activités. Ces chiffres se retrouvent dans le tableau ci-dessous.



Le tableau suivant propose une répartition du volume d'activités réalisé par les différentes régionales de Latitude Jeunes.

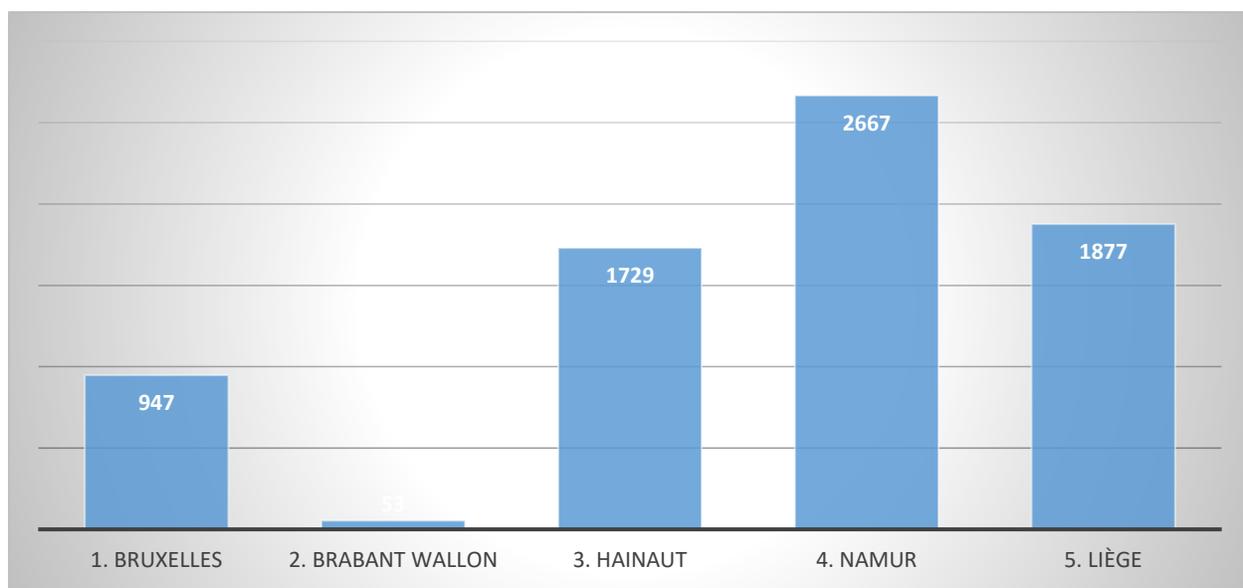


305 : Brabant Wallon. 306 : Brabant-Bruxelles. 315 : Mons-Wallonie picarde. 317 : Centre, Charleroi et Soignies, 319 : Liège. 323 : Luxembourg. 325 : Namur

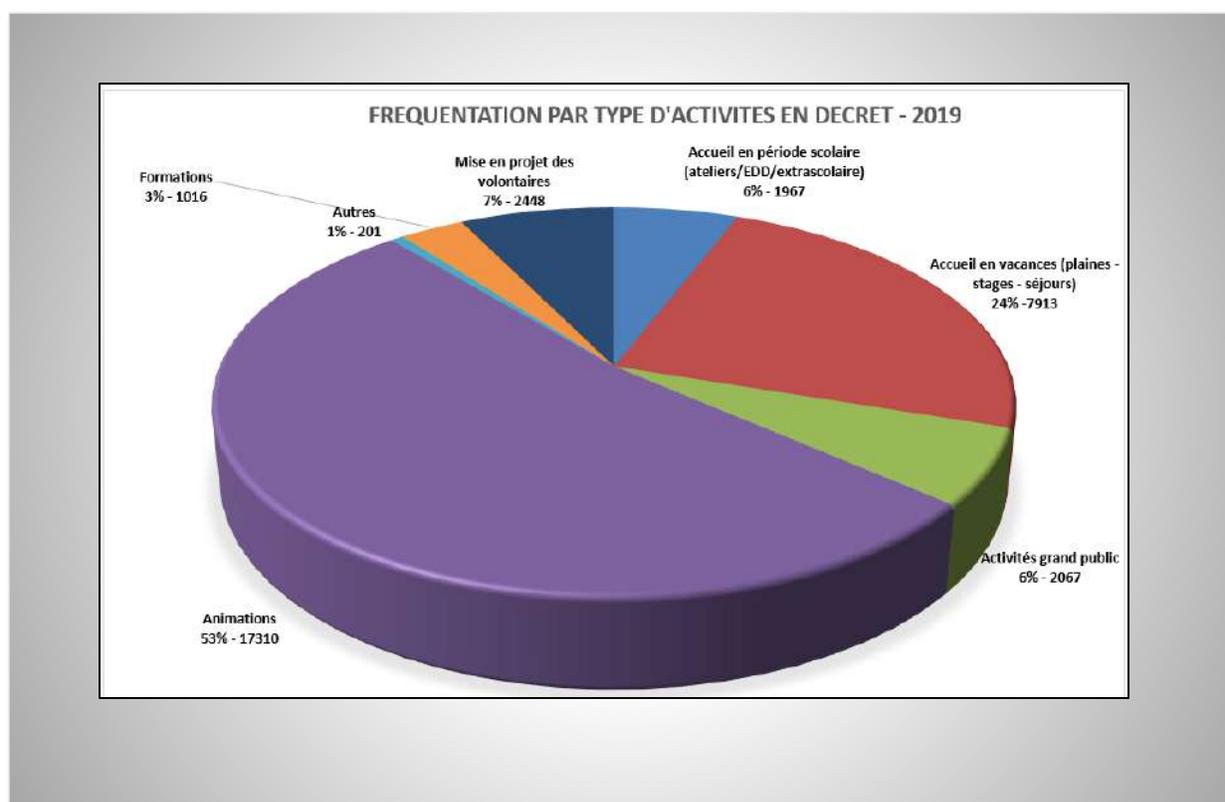
Notons à nouveau que notre reconnaissance en tant qu'Organisation de Jeunesse dans la catégorie Services de jeunesse, classe 34 indice 2, exige que nous réalisons annuellement 700 activités conformes à l'esprit du Décret. Une réflexion est désormais inscrite dans notre futur plan quadriennal dans l'objectif renforcer le lien entre qualité de nos actions et bien-être des travailleurs et travailleuses qui accompagnent les jeunes. Nous sommes convaincus que, puisque nous pouvons faire moins en quantité, nous pouvons faire mieux en qualité.



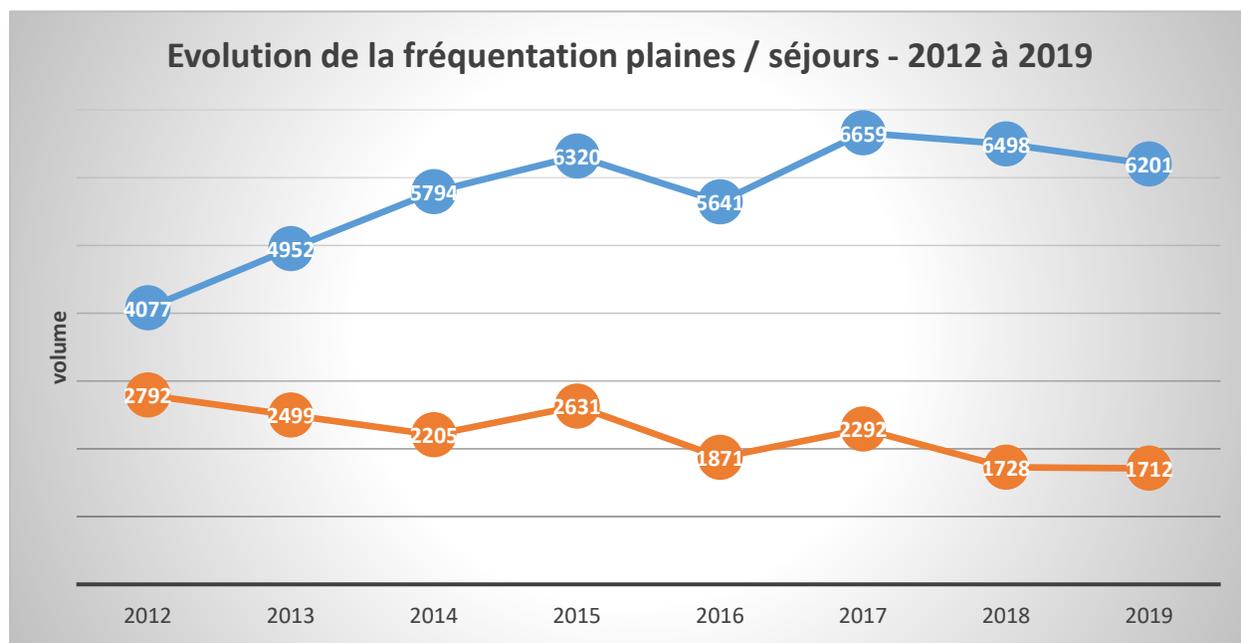
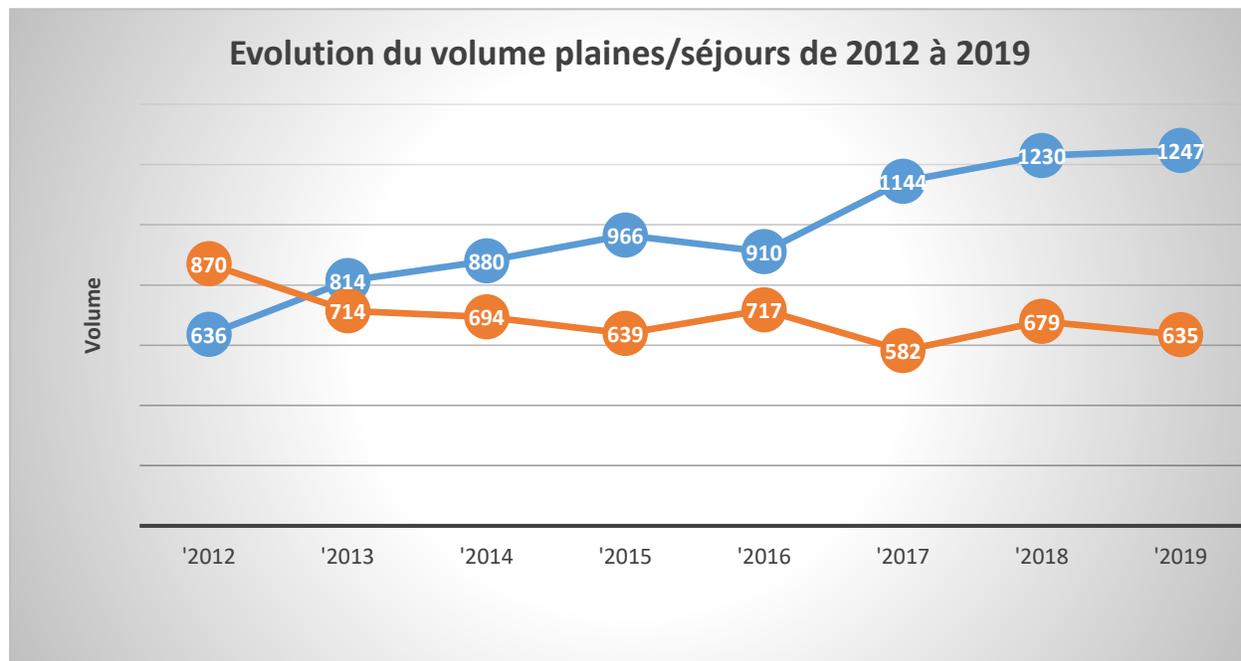
Si l'on répartit notre volume d'activité par zone, dans le sens qui est donné dans le Décret à cette notion, nous obtenons la répartition suivante.



En termes de fréquentation, nous voyons que les animations en milieu scolaire restent le lieu où nous rencontrons le plus nos publics.



Comme évoqué plus haut, l'enjeu d'une offre de centres de vacances, et plus spécifiquement de séjours, qui sera accessible à un tarif identique pour tous et toutes les jeunes de FW-B, a fait en 2019 l'objet d'une attention particulière. Pour accompagner le travail, l'analyse de la progression de ces activités concernant leur quantité et leur fréquentation est pertinente.



LES JEUNES EN ACTION

En lien avec chacun des 3 enjeux énoncés plus haut, un objectif général a été posé. Afin de rencontrer ces objectifs, le plan d'action 2019 devait nous mener à travers différentes activités, dont les pages suivantes brossent un portrait non exhaustif.

ENJEU « ACTEUR SOCIAL ET CITOYEN »

Objectif 1 : *augmenter et valoriser notre force de participation et de mobilisation, confirmer notre statut de porteurs des propositions des jeunes*

PLAN SACHA

SACHA

**Safe Attitude Contre
le Harcèlement et les Agressions
en milieu festif**

POURQUOI UN DISPOSITIF CONTRE LE HARCÈLEMENT ET LES AGRESSIONS EN FESTIVAL ?

Les festivals sont des lieux favorables au harcèlement sexiste et sexuel : les consommations, la foule, la musique... banalisent et facilitent les passages à l'acte. D'après le sondage de Plan International¹, 1 fille sur 6 révèle avoir déjà été harcelée en festival au cours des trois dernières années et 60 % des sondé-e-s reconnaissent qu'il s'agit d'un problème fréquent en festival.

Latitude Jeunes s'est engagée depuis plusieurs années dans la prévention des risques festifs. En 2018, nous avons déjà abordé cette problématique au festival des Solidarités en proposant une animation sur la notion de consentement aux festivaliers·ières. Nous avons également collaboré à l'enquête de Plan International sur le harcèlement en festival en récoltant le témoignage des personnes qui le souhaitent.

En 2019, un pas de plus a été franchi, notamment grâce à l'appel à projets du cabinet de la ministre Simonis qui proposait une aide financière à la mise en place d'un plan contre le harcèlement en festival.

¹ <https://www.planinternational.be/fr/blog/harcèlement-sexuel-les-festivals-dete-sont-ils-surs-en-belgique>



C'est dans ce cadre que notre collaboration a commencé avec l'ASBL des Solidarités ainsi qu'avec les Femmes Prévoyantes Socialistes et de leur Fédération des Centres de Planning Familial.

Nous nous inscrivons dans un projet similaire à celui développé par le Plan SACHA pour le festival Espéranzah ! en 2018. Nous sommes donc entré-e-s en contact avec eux-elles pour bénéficier de leur expertise, garder une logique commune pour le projet et pour coconstruire et partager les outils nécessaires à sa mise en place.

Le Plan SACHA s'adresse essentiellement aux jeunes festivaliers·ères, majoritairement âgés de 18 à 30 ans. Si le public final est jeune, les volontaires impliqués dans la construction et la réalisation du projet le sont également.

CONCRÈTEMENT, EN QUOI CONSISTE LE PLAN SACHA ?

Il s'agit de mettre en place un dispositif de prise en charge globale de la problématique du harcèlement et des agressions en milieu festif. Cela relève de différents aspects :

- ✘ **Aspect préventif** : prévenir les situations de harcèlement et d'agressions en proposant au public, et plus particulièrement aux jeunes, des animations autour de la notion de drague et de consentement.
- ✘ **Aspect gestion de crise** : prise en charge des victimes et des témoins, qui en ressentent le besoin, par des professionnels-elles de la santé mentale.
- ✘ Implication **de différents acteurs·trices** autour du projet, afin d'en assurer l'efficacité : formation d'une équipe de 40 volontaires pour animer le stand prévention et aller à la rencontre des festivaliers·ières ; création d'un outil pour informer le personnel de sécurité, les bénévoles de la Croix Rouge... de l'existence du Plan SACHA.

Concrètement, nous avons installé deux tentes communicantes situées stratégiquement dans une zone accessible :

- ✘ **Une « SAFE ZONE »** c'est-à-dire un lieu d'accueil et d'écoute pour la prise en charge des victimes par des professionnel-le-s (psychologues, assistant·e-s sociaux·ales formé-es à la problématique). Cette zone peut également servir de refuge pour les témoins qui en ressentent le besoin. Elle est pensée pour être un endroit cosy (couleurs chaudes, divans, plaids...), afin que les personnes puissent se sentir en sécurité (possibilité de fermer la tente et d'y entrer par une entrée secondaire), en confiance (suffisamment isolée pour pouvoir parler sans être entendus·e-s par d'autres personnes) et réconfortées (accueil chaleureux, mise à disposition de boissons chaudes, de chocolat). A l'issue de l'entretien, les victimes repartent avec des coordonnées ressources afin qu'elles puissent poursuivre le suivi si elles le souhaitent.



- ✘ **La « tente prévention »** est dédiée à des animations sur la prévention du harcèlement sexiste et sexuel en festival. L'animation permet de réfléchir avec le public, principalement âgé de 18 à 30 ans, des notions de drague, de consentement, de harcèlement ; de l'importance du rôle d'allié-e-s si on est témoin de harcèlement ; des stratégies à mettre en place quand on est face à un harceleur. Le volet prévention est complété par **une équipe de jeunes formé-e-s** à la prévention du harcèlement, qui circule dans le festival pour rencontrer les festivaliers-ières, les informer du projet et les sensibiliser à la problématique du harcèlement.



Pour permettre de réagir efficacement et d'être visible dans le festival nous avons également mis en place :

- ✘ **un numéro d'appel d'urgence** qui permet aux victimes ou aux témoins de joindre la SAFE ZONE durant le festival. Afin d'aider à la visibilité du projet, ce numéro et un plan de la Safe Zone est distribué au public, mais aussi rendu visible, grâce à l'installation de bâches, partout dans le festival. Les badges distribués aux festivaliers-ières ayant participé à l'animation sur la prévention du harcèlement dans la « tente prévention » et les Tee-shirts portés par les jeunes bénévoles SACHA ont également contribué à donner de la visibilité à notre numéro d'appel.
- ✘ **une collaboration avec les services de sécurité et de prise en charge médicale** afin qu'ils-elles puissent diriger les victimes vers nous après d'éventuels soins et que l'on puisse faire facilement appel à eux-elles si nécessaire.

LE BILAN

Le plan SACHA a été une réussite tant auprès des festivaliers-ières que des 40 bénévoles formé-e-s pour mettre en place le projet. Voici certains retours, venant de notre évaluation auprès de nos bénévoles, qui témoignent de cela :

- ✘ « J'ai rencontré de chouettes personnes et l'ambiance était très pro. Cela m'a vraiment enrichi personnellement. »



- ✘ « Très chouette équipe, impression d’avoir travaillé ensemble depuis toujours. Action dynamique qui sert à aider et sensibiliser les personnes au harcèlement. C’est une très belle cause de bénévolat. Je recommencerais sans hésitation. »
- ✘ « Le Plan SACHA est un très beau projet qui me tient à cœur : je le trouve incroyable et utile. Le public des festivals ne connaît pas encore assez ce Plan, il est donc important qu’il continue et prenne plus d’ampleur pour aider et sensibiliser le maximum de personnes durant les festivals. »
- ✘ « Je n’avais jamais été à un festival, c’était mon premier et j’ai été ravie de me sentir utile. J’ai adoré partager ce message, avoir pu échanger avec des jeunes sur ce sujet. Merci de m’avoir permis de participer à cette expérience. »
- ✘ « Je vais commencer un approfondissement de mes études en sociologie en « étude de genre ». J’ai adoré « travailler » au stand SACHA, je pense qu’on a fait un assez bon travail. Je serais très motivée de pouvoir refaire partie de l’équipe. »

LES PERSPECTIVES

Le Plan Sacha devait être réitéré au festival des Solidarités en 2020. Nous avons aussi, comme projet, d’aider à sa mise place et à former des jeunes volontaires de la régionale Latitude Jeunes du Brabant, pour l’organiser lors des festivités du premier mai à Bruxelles.

Dans le but d’améliorer le projet, notre volonté est de le rendre plus inclusif envers la communauté LGBTQIA+. La thématique, que nous voulions travailler en 2020, était celle des discriminations en lien avec les orientations sexuelles.

La situation sanitaire nous a empêchés de mettre tout cela en place. Nous gardons néanmoins le contact avec nos partenaires et nos bénévoles. L’ASBL Les Solidarités nous a déjà signalé sa volonté de refaire un Plan SACHA en 2021. Nous espérons donc pouvoir le mettre en place l’été prochain.

CITY TRIP A BUDAPEST

LE VOYAGE, OUTIL D’OUVERTURE SUR LE MONDE

En septembre 2019, un groupe composé d’animateurs et d’animatrices de Latitude Jeunes Liège s’est envolé pour quatre jours dans la capitale hongroise, Budapest.

Ce voyage s’inscrit dans la continuité d’un précédent projet. En 2017, un premier voyage avait été organisé à la demande des jeunes. Le groupe s’était alors envolé pour Madrid. En conclusion de ce city trip, il avait été décidé avec les jeunes que, s’il y en avait qui étaient partants, ce projet pourrait être réédité tous les 2 ans.

Deux ans plus tard, la demande a été réitérée par de nouveaux membres de Latitude Jeunes. Les jeunes ont été accompagnés tout au long du processus de réalisation du projet.



La construction du projet s'est lancée en janvier 2019, soit 8 mois avant le départ. Lors des différents moments de rencontre, les participants et les participantes se sont rencontré-e-s pour réfléchir et discuter les différents éléments cruciaux de leur voyage. Toutes les décisions ont été prises de manière démocratique.

C'est donc dans un esprit de construction collective que chaque personne présente dans ce processus décisionnel a pu exprimer ses attentes et ses craintes, mais aussi partager ses envies. A l'issue des cinq réunions, qui se sont déroulées respectivement le 24 janvier, le 20 février, le 20 mars, le 8 Avril et le 1er septembre, le groupe de jeunes avait fini le travail de conception du city trip.



Tout d'abord, les jeunes ont arrêté la destination du voyage sur la ville de Budapest. Ensuite, le groupe a fixé les dates du city trip en prenant en compte les agendas de tous ses membres. La période choisie était du 26 au 29 septembre, ce qui permettait aux étudiants et étudiantes ainsi qu'aux jeunes travailleurs et travailleuses de bénéficier du jour férié du 27 septembre.

Enfin, le groupe s'est investi dans la recherche de lieux et d'activités incontournables de Budapest. Les informations récoltées ont été utiles à la réalisation du programme des journées et soirées sur place. Lors de cette étape, le groupe a également trouvé différents logements et sélectionné celui qui correspondait au budget préalablement fixé collectivement.

La phase de conception du city trip a été un exercice à la démocratie, à l'ouverture d'esprit mais aussi à la découverte culturelle. L'investissement et la solidarité des participants et des participantes était l'élément moteur du projet.

La vie sur place a permis aux jeunes d'expérimenter la vie en collectivité, l'écoute de ses besoins mais aussi l'écoute des besoins d'autrui.



Le groupe a séjourné dans une auberge de jeunesse dans des chambres communes, ce qui a demandé aux occupants et occupantes de respecter le rythme de tous et toutes. La visite de la ville s'est déroulée par binôme, comme convenu par les règles de vie préalablement établies par le groupe avant le départ. Le respect de ces règles a donc fait appel à la responsabilité de chacun chacune.

Ce type de projet pourrait être réitéré en 2021 si une nouvelle demande est faite par les jeunes. Une piste ressortie des échanges informels avec le groupe est que nous pourrions mettre des actions en amont du voyage pour compenser l'empreinte carbone de ce dernier.

LA MAGIE DES POUVOIRS

NOTRE ESCAPE GAME SUR LA DÉMOCRATIE AU SUCCÈS GRANDISSANT !

Le 26 mai 2019 avaient lieu les élections fédérales belges. Comment en parler avec les enfants ? Comment leur expliquer de manière simple le système démocratique ? Comment leur parler d'élections et de vote tout en restant dans l'amusement ? C'est sur base de ces interrogations que Latitude Jeunes a sorti, en mai 2019, un escape game sur la démocratie.

« La magie des pouvoirs » est un escape game à télécharger gratuitement, facile à mettre en place chez soi ou dans n'importe quel lieu intérieur. L'accessibilité de l'outil a particulièrement été travaillée en s'appuyant sur des supports imprimables. Des astuces comme l'utilisation de matériel simple sont aussi proposées pour rendre le jeu encore plus attractif (utilisation d'enveloppes, de bouteilles pour cacher des indices, de cadenas...). Le jeu dure environ 45 minutes et a été pensé pour des enfants à partir de 10 ans ayant un niveau de lecture correct. Son objectif pédagogique premier est de faire vivre aux participant·e·s les valeurs de la démocratie.



Les enfants sont invités à se lancer dans une aventure avec une ambiance particulière dans laquelle ils-elles ressentent des émotions fortes (la tension, la fierté, la surprise...) en aidant le personnage principal, Lina, à rétablir le calme dans le pays de la magie. Le jeu est collaboratif et les énigmes sont construites sur des intelligences différentes : observation, logique, précision, organisation...



L'histoire décrit un système utilisé par une famille de magicien-ne-s : le cercle de prise de décisions. Les enfants reconstruisent peu à peu cette histoire pour libérer le pays de la dictature de Gerdan qui s'est approprié tous les pouvoirs et a enlevé Lina. A la fin du jeu, les enfants décident du sort de Gerdan par un système de vote. La mise en pratique du vote et l'invitation au débat concernant le sort de Gerdan permet à chacun-e de prendre une position et éventuellement de confronter son point de vue à celui des autres. On y parle de seconde chance, de peine de mort, de valeurs de la démocratie... Et cela fonctionne très bien, même avec les enfants plus jeunes (nous avons testé le jeu sur des groupes mixtes avec des enfants à partir de 7 ans). Depuis sa sortie, l'escape game rencontre un grand succès dans des contextes différents : animations pour les 6e primaires lors des jours blancs, animations lors de l'événement « Place aux enfants », animations avec des jeunes volontaires animateurs-trices, jeu en famille...



QUELQUES RETOURS :

« Les enfants ont adoré. A refaire absolument ! »

« La dernière épreuve était dans le noir : succès garanti ! »

« Nous avons surtout apprécié la diversité des énigmes, il y en a pour tout le monde ! »

« Une animation innovante, ludique et instructive : les enfants découvrent ce qu'est une démocratie en s'amusant ! Le challenge des 45 minutes pour combattre Gerdan et délivrer le pays de sa dictature fonctionne à merveille auprès des enfants ! Très valorisant pour eux de résoudre les énigmes puis d'expérimenter la démocratie grâce au vote final ! »

L'enthousiasme de nos animateurs-trices et l'intérêt porté par les écoles à notre jeu vont donner suite à une animation. Celle-ci viendra en complément de l'escape game et permettra d'exploiter les concepts vus lors du jeu : le système de vote et les principes de la démocratie. Cette animation sera déclinée pour deux publics 8-12 ans et 12 ans et plus. Elle permettra de mener une réflexion plus complète et plus poussée auprès des écoles. Une belle continuité pour 2020 !



En décembre 2019, notre escape game avait déjà été téléchargé à plus de 500 reprises. Nous atteignons aujourd'hui les 1000 téléchargements et espérons les dépasser largement grâce à une relance de la communication lors de la sortie de l'animation.

MEMORANDUM ELECTIONS 2019

POUR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE QUI NE LAISSE PERSONNE AU BORD DU CHEMIN !

Les élections fédérales de 2019 ont été l'occasion, pour Latitude Jeunes, de porter des revendications pour défendre les droits des jeunes auprès du monde politique. Durant l'année 2018, les animateurs·trices de Latitude Jeunes ont mené une série d'animations scolaires sur la thématique des élections auprès des jeunes de la Fédération-Wallonie Bruxelles. Nous nous sommes inspiré·e-s de leurs retours de terrain et de notre suivi des actualités, qui concernent les jeunes, pour écrire ce mémorandum.

DES CONSTATS ALARMANTS

Aujourd'hui, trop de jeunes vivent encore des situations familiales, sociales, économiques, ... qui ne leur permettent pas d'accéder à un niveau de vie décent et qui les marginalisent dès le plus jeune âge.

QUELQUES CHIFFRES INQUIÉTANTS VIENNENT ILLUSTRER CE CONSTAT :

1 enfant sur 5 vit sous le seuil de pauvreté en Belgique.

15% des enfants belges sont en situation de déprivation

1 enfant sur 5 vit sous le seuil de pauvreté en Belgique¹

15 % des enfants belges sont en situation de déprivation¹

1/3 des jeunes travailleurs et travailleuses vivent sous le seuil de pauvreté¹

4 jeunes sur 10, entre 18 et 30 ans, sont en situation d'emploi précaire¹



Derrière ces chiffres, il y a des histoires de vie, des réalités que l'on ne peut continuer à tolérer. Par ce mémorandum, nous avons donc tenté de rappeler aux politiques l'urgence de construire ensemble un projet de société durable à tous les niveaux. Nous y demandons un modèle de société égalitaire pour tous et toutes.



Nous souhaitons un monde inclusif, avec une Sécurité Sociale forte et pérenne, où plus personne ne serait déclassé-e en raison de ses origines socio-économiques ou ethniques, de son genre, de ses croyances, de son orientation sexuelle, ...

Nos recommandations, pour y parvenir, se déclinent sur trois axes :

✘ **Une éducation émancipatrice et équitable**

Dans cet axe, nous plaidons, entre autres, pour un meilleur financement de l'accueil dès la petite enfance, pour une école émancipatrice et inclusive, pour une éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle accessible à toutes et tous...

✘ **Un accès au bien-être par des activités de prévention et de promotion de la santé**

Pour y accéder, nous recommandons de mener des actions de prévention des conduites à risques comme celles liées à la consommation de psychotropes, aux pratiques festives, à certains comportements alimentaires...

✘ **Un soutien pour faciliter la prise d'autonomie des jeunes**

Nous demandons ici un enseignement financièrement accessible à toutes et tous, une politique de l'emploi juste envers les jeunes ainsi qu'un accès pour tous et toutes à un logement de qualité.

DIFFUSION ET PERSPECTIVES

Ce texte a été envoyé aux différents cabinets en charge des matières pour lesquelles nous avons des recommandations à émettre.

Thématique 1/3 : une éducation émancipatrice et équitable

Une place pour chaque enfant dans les structures d'accueil

Pourquoi ?

- Favoriser l'accès et l'égalité d'emploi des mères et des pères.
- Socialiser les enfants dès leur plus jeune âge pour mieux les ouvrir au monde, notamment scolaire.

Nous demandons

- Des offres d'accueil de qualité en suffisance, accessibles géographiquement et financièrement à toutes les familles.
- Une garantie d'accès pour chaque enfant à de l'accueil scolaire et extra-scolaire jusqu'à 12 ans, inscrite dans la constitution du droit de l'enfant.

Thématique 3/3 : avoir des clés pour atteindre l'autonomie

Pour une politique de l'emploi juste et équitable

Pourquoi ?

- Favoriser l'accès à des emplois de qualité et bien rémunérés.
- Diminuer le taux de chômage chez les jeunes.
- Prévenir la pauvreté.
- Permettre aux jeunes de se projeter dans l'avenir.

Nous demandons

- De diminuer collectivement le temps de travail sans perte salariale pour créer des emplois durables.
- De permettre une meilleure répartition du travail en assurant une mise à la retraite raisonnable des aînés et donner de l'emploi aux jeunes.
- D'augmenter les aides à l'emploi pour les jeunes.
- D'assouplir les conditions d'accès aux allocations d'insertion.

Nous avons aussi tenu à ce qu'il touche une plus large audience que le monde politique avec, prioritairement, les jeunes et les personnes qui les encadrent. Nous avons ainsi travaillé à un mémorandum simplifié et plus visuel, afin de le diffuser sur nos réseaux sociaux. Cette diffusion s'est faite sur les quelques semaines précédant les élections fédérales, dans le but de conscientiser notre public aux enjeux électoraux.



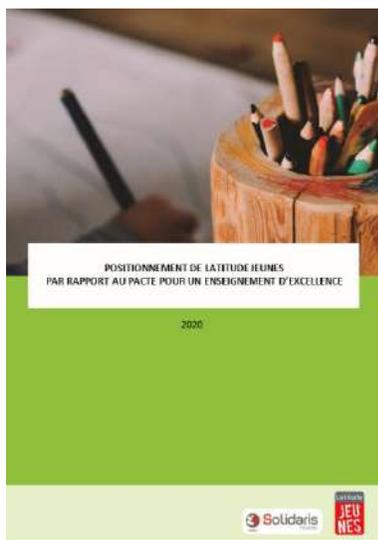
Ce travail de veille et de défense du droit des jeunes continue au-delà des élections, notamment par la rédaction de prises de position. Il viendra alimenter nos constats et réflexions pour les prochaines élections de 2024.

Aujourd'hui, comme demain, nous restons donc attentifs, en tant qu'organisation de jeunesse, à défendre le droit des jeunes et à faire remonter leurs revendications vers les autorités compétentes. Plus que jamais, nous demandons de mettre en place des politiques jeunesse durables, efficaces, égalitaires et dignes du public qu'elles entendent accompagner vers une Citoyenneté Responsable, Active, Critique, et Solidaire !

LE PACTE D'EXCELLENCE

UNE RÉPONSE À L'URGENTE NÉCESSITÉ DE FAIRE DE NOS JEUNES DES CRACS ?

Latitude Jeunes, en tant qu'Organisation de Jeunesse, prend position sur des sujets de société qui les impactent. Depuis toujours, notre organisation a à cœur de défendre la mise en place de politiques jeunesse durables, efficaces et égalitaires pour tous et toutes.



Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence est une réforme de grande ampleur dont les effets ne se limiteront vraisemblablement pas au seul cadre scolaire. Ce Pacte risque de bouleverser durablement plusieurs pans de notre société, impactant les jeunes, les familles et le secteur des Organisations de Jeunesse, pour ne citer qu'eux-elles.

C'est pourquoi, en 2019, Latitude Jeunes a travaillé à la rédaction et à la communication d'une note de positionnement relative au Pacte pour un Enseignement d'Excellence, à destination du cabinet de la Ministre de l'Enseignement, des groupes de travail du Pacte, des enseignant-e-s, des parents, des jeunes et, plus largement, de tout-e citoyen-ne se questionnant sur cette réforme.

En fonction de nos domaines d'expertise, nous avons tenté, de manière objective et constructive, de faire le point sur les avancées du Pacte, tout en soulevant certaines questions et inquiétudes encore persistantes. Parmi les différents points abordés, Latitude Jeunes ouvre la réflexion sur l'impact du changement des rythmes scolaires pour les Organisations de Jeunesse, et plus généralement pour l'organisation sociétale dans son ensemble. Nous insistons sur la plus-value d'une plus grande ouverture des écoles vers des structures extérieures et les moyens à déployer pour faciliter ces partenariats.



Nous valorisons le recours à l'éducation non formelle - actuellement non clairement envisagée dans le Pacte - pour la mise en projet des jeunes CRACS. Nous questionnons la place accordée dans cette réforme à l'éducation au genre, à l'EVRAS, à la lutte contre les violences scolaires, au numérique, etc.

Sans prétendre à l'exhaustivité, ce positionnement vise à présenter nos réflexions sur des thématiques qui nous impactent (directement et/ou indirectement) en vue d'être reconnu·e-s comme des interlocuteurs·trices potentiel·le-s et nécessaires. La rencontre des objectifs d'inclusion et d'émancipation sociale plébiscités par le Pacte ne peut - *et ne doit* - se faire indépendamment du secteur des Organisations de Jeunesse.

Sans nul doute, le Pacte pour un Enseignement d'Excellence est un chantier colossal et évolutif. Ce document a donc déjà fait l'objet d'une réactualisation en ce début d'année 2020. Il va sans dire que nous porterons une attention particulière aux nouveaux avancements de cette réforme. Par ailleurs, notre Organisation de Jeunesse, sur base de ce positionnement, a déjà été reçue par l'ex-Ministre de l'enseignement supérieur, Monsieur Marcourt. A l'avenir, Latitude Jeunes envisage de renouveler ce type de rencontre car nous sommes convaincu·e-s que les Organisations de Jeunesse peuvent jouer un rôle prépondérant dans la construction et la mise en œuvre du Pacte. Nous pensons qu'écoles et Organisations de Jeunesse peuvent être complémentaires pour accompagner et soutenir les jeunes CRACS en devenir, raison pour laquelle nous sommes membres de la Plateforme OJ-Ecoles mise en place par la CCOJ.

FESTI TEAM

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR UN PROJET ATTENDU

Pensé en 2012, le projet de déambulation en milieu festif est un concept de réduction des risques basé sur la méthode de la prévention par les pairs. En effet, des jeunes volontaires formé·e-s aux techniques et méthodes se rendent sur des lieux festifs afin d'y rencontrer d'autres jeunes pour discuter de leurs éventuelles consommations, des risques potentiels liés à celles-ci mais aussi liés à la sexualité et au « bruit ». Avec eux-elles, ils-elles vérifient s'ils-elles ont une connaissance suffisante des moyens pour réduire les risques liés à la sexualité et aux consommations et ils-elles apprennent ensemble à utiliser le matériel de prévention distribué par Latitude Jeunes.

L'année 2019 a permis de réajuster le projet, d'en renforcer les fondements, d'en repenser l'identité visuelle, à matérialiser dès l'année prochaine. En effet, le groupe de travail s'est attelé à cette tâche, identifiée comme nécessaire, pour le retour de ce projet dès l'été 2020.





Le groupe de travail s'est réuni à 3 reprises, en février, mai et septembre. La première rencontre a permis d'identifier les différentes couches du projet nécessitant une attention particulière.

Les rencontres suivantes ont permis de maintenir la cohérence des actions entreprises au cours de l'année, de trancher des points en discussion et d'identifier les étapes suivantes.

Les discussions et réalisations se sont basées sur les retours et les évaluations, d'une part, des jeunes volontaires impliqué·e·s et d'autre part, des animateurs·trices permanent·e·s accompagnant les équipes sur le terrain. Ces évaluations ont révélé la complexité de certaines procédures, des incohérences entre les différentes approches régionales et des difficultés dans la relation avec les volontaires. Ces derniers·ères n'arrivaient pas toujours à percevoir le cadre et les objectifs du projet dans lequel ils·elles évoluaient.

Ce projet de volontariat est conditionné par l'adhésion et la présence des jeunes aux formations, aux évaluations et aux sorties en festivals. Conscient·e·s des difficultés exprimées par certain·e·s volontaires, nous avons opté pour une formule radicalement différente visant à permettre une participation plus confortable de ceux·celles-ci. Désormais, toute personne souhaitant participer au projet devra prendre part à un weekend de formation résidentiel, une journée de préparation des sorties et une journée d'évaluation. Initialement, ces moments étaient organisés lors de 3 weekends résidentiels.

Enfin, l'intégration de la régionale bruxelloise de Latitude Jeunes au projet a nécessité l'identification d'un nouveau festival sur le territoire bruxellois. Une prise de contact a été initiée avec les organisateurs·trices du Brussels Summer Festival.

Au vu de l'ampleur du chantier et des ajustements structurels et organisationnels, nous devrions pouvoir apprécier les résultats des démarches entreprises dans le courant de l'année 2020.

LES SOLIDARITES

CE N'EST PAS QU'UN FESTIVAL !

Depuis 2014, Latitude Jeunes, en tant qu'association du réseau Solidaritas, participe au festival des Solidarités. Ce festival accueille plus de 45.000 festivaliers·ières chaque année. Il combine concerts, débats, animations, activités multiples et tente de faire entendre la voix des citoyen·ne·s, de débattre, d'émettre des propositions concrètes pour améliorer notre monde. De cette manière, les Solidarités souhaitent incarner concrètement la valeur « engagement dans la société ».



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LA RESPONSABILISATION ÉCOLOGIQUE COMME THÉMATIQUE CENTRALE

En 2019, la thématique centrale du festival était la justice sociale et la justice écologique. Notre stand se trouvait au sein du chapiteau AGORA où se situait l'espace SoRéSo. Cet espace est constitué de Solidaris et de l'ensemble des associations partenaires (ASPH, Espace Seniors, FCPF, FCSD, FPS, Promo Santé, UPDI et Latitude Jeunes).

Ces différentes associations ont pour missions de mener des projets d'animation, de prévention, d'information, de formation, d'accès à différents services ainsi que des actions de représentation et de défense des droits de leurs publics respectifs.

Lors de l'édition de 2019, les animations menées sur l'espace SoRéSo ont sensibilisé le public aux thématiques traitées par les différentes associations, tout en travaillant sur la question du développement durable et de la responsabilisation écologique. Pour ce faire, chaque association s'est raccrochée à l'un des 17 objectifs du développement durable des Nations Unies, en choisissant celui le plus en phase avec ses missions et son public. De plus, nous avons proposé du « body marbling² » comme animation transversale et ludique, en complément des animations menées par chaque association.

L'ÉDUCATION DE TOUTES ET TOUS AU CŒUR DE NOTRE ANIMATION

Le principe général de notre stand était de faire découvrir, de façon ludique et participative, notre vision de l'éducation en lien avec la promotion de la santé et avec notre mission de former des CRACS.



En venant sur le stand Latitude Jeunes, les festivaliers·ières ont pu participer à trois activités :

- ✘ **Le lancé-gagné** : un jeu de balles pour découvrir les valeurs éducatives défendues par Latitude Jeunes.

Le message général de cette animation était que Latitude Jeunes est une organisation de jeunesse qui veut défendre une éducation égalitaire, participative, ouverte à toutes et tous et qui aide à mieux vivre ensemble.

- ✘ **Le rébus-pendu** : pour trouver un objectif éducatif majeur chez Latitude Jeunes avec le principe du rébus.

Le mot à découvrir était citoyen responsable, ce qui nous permettait d'expliquer ensuite que notre OJ a pour mission principale d'aider les jeunes à devenir des CRACS.

² La marbrure corporelle est un processus de peinture similaire à la marbrure du papier, dans lequel la peinture flotte sur l'eau et est transférée sur la peau d'une personne.



✂ **La pensée du jour** : pour aider à penser positivement, en piochant un mot positif et en écrivant un pour les personnes suivantes.

L'idée était de faire comprendre que, si on voit le monde de façon positive, cela ne peut mener que vers un mieux-être. Si on perçoit ce qui nous entoure de façon positive cela change notre regard et on agit de façon plus constructive.

Chaque stand associatif a proposé une épreuve en lien avec son public, ses missions et ses valeurs. Pour inciter les festivaliers-ières à visiter les stands, ils-elles recevaient un cachet de couleur différent sur leur main, à chaque fois qu'ils-elles réussissaient les épreuves sur un stand. Une fois qu'ils-elles en avaient collecté suffisamment à leur goût, ils-elles pouvaient se rendre dans la serre au centre du chapiteau et demander un body marbling, correspondant aux couleurs gagnées dans les différents stands associatifs.

LES SOLIDARITÉS EN 2020

Chaque année une nouvelle thématique est proposée pour les organisateurs-trices du festival. Celle de 2020 devait porter sur le vivre-ensemble avec une attention particulière sur les mesures qui menacent la Sécurité Sociale. Le festival ayant été annulé en raison de la crise sanitaire, nous avons été contraint-e-s de geler le projet pour cette année. Ce projet sera reconduit pour l'été 2021.

SÉLECTION TREMPLINS DES SOLIDARITÉS

Dans le cadre des demi-finales des Tremplins des Solidarités (concours musical destiné aux jeunes talents, organisé par le festival les Solidarités), Latitude Jeunes s'est vu offrir la possibilité de faire la sélection des groupes qui participeront à la demi-finale liégeoise. De ce fait, un petit comité de jeunes s'est réuni afin de procéder à la sélection des 6 groupes qui pourront concourir.

Qu'importe si les jeunes étaient des musiciens aguerris, jouant dans un groupe, mélomanes ou de simples amateurs de musique, l'important était l'envie de prendre part à ce projet.

Ils ont dans un premier temps établi une grille d'évaluation commune et discuté des termes afin de partir sur les mêmes critères de sélection (qualité musicale, sens des paroles/valeurs, prestance scénique...). Cette étape nous a d'abord permis de parler de musique, de ce que ça représente pour nous et de ce qui est important pour tout un chacun dans l'écoute de cet art.

Ce qui est cadré fait-il toujours un bon morceau ? Peut-on séparer les prestations scéniques de la qualité sonore ? A qui donner sa chance ?

Parler musique permet de parler d'art, du beau et de sensibilité. C'est se reconnecter à qui nous sommes et ce qui nous fait vibrer et/ou est essentiel pour nous. C'est s'ouvrir à de nouvelles cultures (qu'elles soient musicales ou autres) et découvrir ou faire découvrir de nouveaux horizons.

Après l'établissement de cette grille commune, le comité d'écoute a enfin pris le temps d'écouter ensemble chaque groupe. Les premières secondes et les premières impressions font beaucoup à ce moment-là.



L'objectif était de chacun écouter de son côté les 30 premières secondes sans trop réagir, afin de ne pas influencer les autres et, ensuite, les discussions démarraient. L'écoute d'un 2^e morceau (au moins) était faite pour chaque groupe. Chaque critère était passé en revue et annoté (avec des plus, des cœurs ou des remarques). Une fois la cinquantaine de groupes écoutés, nous repassions sur cette grille d'évaluation pour n'en sélectionner que 6.

Les discussions à ce stade du projet étaient fort animées. Si pour certains groupes cela semblait être une évidence, pour d'autres où le coup de cœur n'était pas unanime, il était temps de sortir ses meilleurs arguments.



Enfin, quelques semaines plus tard ont eu lieu les demi-finales dans la salle du Kultura, située dans un quartier bon vivant de Liège où la culture a pris une place très importante. Lors de cette demi-finale, le comité d'écoute était présent et ils ont pu constater en live si leurs choix avaient été judicieux et défendre leur coup de cœur. Afin de clôturer le projet, ils ont également pris part à la dépouille des voix du public et ainsi fini le processus de la demi-finale liégeoise.

Les sélections précédentes se faisaient par une équipe de collègues, nous sommes contentes d'avoir pu donner une place active aux jeunes pour une sélection qui leur ressemble et qu'ils l'aient saisie. Nous renouvelerons l'expérience en 2020, avec comme piste d'amélioration de faire la sélection sur 2 soirées.

LA UNE DES ENFANTS

L'école buissonnière est le nom de l'école des devoirs organisée par Latitude Jeunes du Centre, Charleroi et Soignies. L'idée de mettre en place un journal dans notre école de devoirs de Latitude Jeunes du Centre, Charleroi et Soignies est venue d'une volonté de trouver un support qui pouvait offrir un lien entre l'E.D.D. et l'extérieur (parents, familles, professeurs...) et de créer un moment pour permettre aux enfants d'exprimer librement leurs sentiments et leurs idées... sur thème.

Réaliser un journal c'est donc ouvrir deux portes : la première, sur des situations motivantes et concrètes d'apprentissage de la lecture-écriture ; situations qui permettent de sortir des séquences artificielles où l'enfant ne sait pas vraiment pour qui ou pourquoi il doit s'exprimer par écrit.

La seconde porte sur un support privilégié de la communication entre le groupe social qu'est l'école de devoirs et son environnement (parents, famille, instituteurs, autres écoles de devoirs...).



LES OBJECTIFS

Un des objectifs est que l'enfant soit le plus possible associé à l'élaboration et à la rédaction de ce journal afin de favoriser des compétences intellectuelles (donner du sens aux mots, travailler l'orthographe, conjugaison...), sociales (communication...) et psychologique (motivation, estime de soi...). Chacun peut avoir, à son niveau, une action dans la réalisation du projet.



La réalisation du journal implique une organisation de travail par les enfants eux-mêmes, c'est l'apprentissage de la vie coopérative.

Percevoir les problèmes de l'information et exercer l'esprit critique dans l'analyse attentive de documents font également partie des objectifs poursuivis par ce projet.

LA MÉTHODE ET LES MOYENS

Ce projet est proposé et non imposé aux enfants. Les enfants s'intègrent librement dans une ou plusieurs étapes de la rédaction du journal. Le but est de toucher tous les enfants de l'Ecole Buissonnière.

Nous mettons en page et imprimons nous-mêmes les éditions.

✘ La réalisation pratique du journal

Le choix de la figurine (Filou) a été choisi après un vote à l'unanimité.

On commence donc par le comité de rédaction constitué par les enfants qui désirent participer, accompagnés d'un adulte. Ensuite, tout le monde peut s'inscrire sur le tableau des textes. Des dates limites de remise des textes et des dessins sont fixées. Puis, on passe à l'écriture. Une sortie imprimante tiendra alors lieu de brouillon. A la première correction, un adulte et l'enfant modifient les corrections s'il y a lieu grâce à des outils (j'écris tout seul, dictionnaire d'orthographe et de conjugaison...). La deuxième correction s'attaque aux erreurs résiduelles et oriente l'enfant vers de nouvelles recherches (autres outils, aide d'un enfant plus âgé ou d'un adulte).

✘ Les contenus du journal

Le journal comporte des poésies, des comptes-rendus de sorties de groupe, de lectures ou de recherches, des exposés, des enquêtes (sur le voisinage, sur un métier...), des B.D., des critiques de films, des histoires drôles ou des devinettes, des recettes de cuisines, etc... Y figurent également de nombreux dessins et photos de moments divers passés ensemble durant toute l'année.



La présentation d'un livre (hit-parade du meilleur livre par rapport au projet « La route de la lecture³ ») est également intégrée au journal.

Le choix des textes et sujets se fait au fur et à mesure de la vie à l'Ecole Buissonnière.

✂ La diffusion

Le tirage de ce journal est d'une cinquantaine d'exemplaires à raison de deux fois par an (début janvier et fin juin).

PERSPECTIVES

Associer les enfants le plus possible à l'élaboration et la rédaction de ce journal. Motiver la participation de tous les enfants de l'E.B.

C'est un système d'apprentissage dans lequel les enfants sont moteurs des activités, avec l'aide de l'adulte. Nous aimerions pour les prochaines éditions faire appel à un imprimeur afin d'obtenir un rendu et un format papier journal.

SECURITE SOCIALE

FORMER À LA SÉCURITÉ SOCIALE, UNE NÉCESSITÉ PERMANENTE

Informers les jeunes sur la Sécurité sociale, c'est leur permettre de participer à la vie sociale, politique et économique de leur pays et de poser des choix de société éclairés. Comprendre la



sécurité sociale, c'est aussi disposer de moyens permettant d'avoir un meilleur contrôle sur son bien-être et sa santé. En effet, Latitude Jeunes est persuadée de l'importance relative à l'information des jeunes sur les concepts de la sécurité sociale et ses enjeux. C'est en partant de ce constat que Latitude Jeunes a développé, il y a quelques années, un jeu de plateau et une formation qui s'intitule : « La Sécu, c'est quoi ? Découvrir le système de la Sécurité sociale par le jeu ».

Actuellement proposée dans le catalogue du Conseil de l'Enseignement Catholique pour la Formation en cours de Carrière (CECAFOC), cette formation est destinée aux enseignant·e·s de Sciences économiques et sociales. Elle peut également être proposée à toute personne ou structure souhaitant investir la thématique avec son public.

³ Système favorisant l'attrait à la lecture. L'enfant reçoit une fiche sur laquelle il inscrira les dix livres qu'il aura lu. Il lui sera également demandé au fur et à mesure de faire un compte-rendu de ses lectures. Une fois sa fiche complétée, l'enfant a le droit de recevoir un petit cadeau (source de motivation).



Basée sur un jeu de plateau⁴, cette formation permet d'aborder, de façon pratique et ludique, le fonctionnement et les enjeux actuels de la Sécurité sociale en Belgique.

Cette approche permet aussi aux participant-e-s de s'outiller pour animer le jeu, faire comprendre le fonctionnement et les enjeux actuels de la sécurité sociale, mener un débat avec les jeunes au moyen de plusieurs pistes d'animation, pour les aider à se construire un avis critique et personnel sur la thématique.

En 2019, Latitude Jeunes a donc pu donner une journée de formation dans le cadre du dispositif Forfor (Forum des formations), en partenariat avec le CECAFOC à l'Université de Namur. L'approche ludique de la thématique attire un grand nombre d'enseignant-e-s, 18 participant-e-s cette année, et contribue au succès de ce module.



Ce jeu suscite l'intérêt de plusieurs types de publics qui nous sollicitent régulièrement. Nous avons été amené-e-s à former des représentant-e-s de la FGTB et avons été sollicité-e-s par le SPF Sécurité sociale pour une séance d'information destinée à un groupe de travail sur la visibilité de la Sécu auprès des jeunes. Cette séance se tiendra en janvier 2020.

Parce que la Sécurité sociale est une des thématiques prioritaires pour Latitude Jeunes, nous envisageons de nouvelles pistes favorisant davantage l'accès aux concepts qui en permettent la compréhension et l'appropriation par les jeunes. Quelques idées sont à l'étude : site internet vitrine sur la thématique ou encore un jeu de cartes permettant d'identifier les dates clés de l'histoire de la Sécurité sociale...

Nous entendons, plus que jamais, défendre un modèle fort de Sécurité sociale pour une société juste et inclusive. Cette défense passe par l'éducation. En tant qu'OJ partenaire de Solidaris, nous comptons y contribuer.

⁴ « Sécurité sociale : Et vous quelle Sécurité sociale allez-vous construire ? »



LA FORMATION DES CADRES **CHEZ LATITUDE JEUNES**

PHILOSOPHIE ET OBJECTIFS EN TANT QU'OPÉRATEUR DE FORMATION DE TERRAIN

Dans le cadre des formations proposées, Latitude Jeunes poursuit différents objectifs transversaux dont certains nous semblent actuellement essentiels pour permettre l'intégration sociale, l'émancipation, le développement d'attitudes responsables et la participation active et critique à leur environnement :

- ✘ Accessibilité, dignité et tolérance ;
- ✘ Promotion de la santé ;
- ✘ Développement de la citoyenneté ;
- ✘ Emancipation.

AFIN DE RÉPONDRE À CES 4 MACRO-OBJECTIFS, LATITUDE JEUNES VEILLE À

- ✘ réfléchir avec l'ensemble de ses équipes à l'intention éducative que poursuit chaque moment de formation ;
- ✘ évaluer constamment ses formations, tant avec son public qu'avec ses formateurs ;
- ✘ créer des outils et rester en constante réflexion pour augmenter la qualité de ses actions.

QUELQUES RÉALISATIONS CONCRÈTES

Les réflexions, les processus créatifs ainsi que les évaluations ont, par exemple, abouti concrètement en 2019 à :

- ✘ la finalisation d'une note explicative de l'utilisation de la grille « repères pour les animateurs·trices » ;
- ✘ le début du travail sur des fiches pédagogiques afin de guider nos coordinateurs·trices dans l'accompagnement des animateurs·trices en renforçant la dimension éducation permanente;
- ✘ la poursuite de la réflexion sur l'évaluation des parcours de formation ;
- ✘ la finalisation du profil du coordinateur·trice ;
- ✘ la mise en cohérence des activités en formation de coordinateur·trices, essentiellement concernant la seconde année de formation.
- ✘ ...

PRÉSENTATION DES PERSPECTIVES DE TRAVAIL

- ✘ Continuité du travail autour des processus d'évaluation ;
- ✘ Continuité du travail de réflexion sur les échanges de pratiques entre formateurs·trices et la mise à jour des règles de vie non négociables ;
- ✘ Rédaction d'un nouveau guide-repères en lien avec la thématique de la bienveillance en collectivité et mise sur pied d'une formation l'accompagnant ;
- ✘ Construction d'un module commun de formation autour de la santé et la sécurité en CDV.



AUTRES

✘ Participation à la réflexion générale sur la philosophie du volontariat chez Latitude Jeunes.

ZOOM SUR UNE FORMATION : LA FORMATION D'ANIMATEURS DE CDV

✘ Nombre de formations de ce type organisées durant l'année : 8 (cycles différents)

✘ Nombre total de participants : 181

✘ Nombre de filles : 115 Nombre de garçons : 66

<u>Public visé</u>	<u>Responsabilité</u>	<u>Terrain d'action du public</u>	<u>Secteur</u>
✘ Salariés-es	✘ de gestion	✘ réseau associatif	✘ socioculturel
✘ volontaires	✘ d'encadrement	✘ réseau institutionnel	✘ socio-artistique
	✘ d'animation		

RÉSULTATS CONSTATÉS ET ANALYSE DE CES RÉSULTATS

De manière générale, nos formations répondent aux objectifs qui ont été fixés par l'équipe de formateurs-trices au départ de notre habilitation. Les formateurs-trices essaient de s'adapter un maximum aux attentes des participants-es, ce qui nous permet d'observer des groupes réceptifs et qui désirent apprendre les ficelles de la fonction d'animateur-trice.

Durant l'année 2019, un travail a débuté autour des contenus de formation de l'arrêté formation. Cela a permis de réfléchir à la manière dont on les décline et d'identifier les aptitudes, savoirs et savoir-faire principaux et secondaires. Ce travail permet de créer des fiches pédagogiques communes mais également de mieux communiquer nos attentes vers les équipes de formation, qui sont très attentives à penser les activités pour favoriser, d'une part, l'émergence de propositions et de contenus par les participants-es et, d'autre part, pour permettre l'adaptabilité du programme de la formation d'animateurs-trices. Cette attention contribue à rencontrer différents indicateurs, comme celui de la cohérence de nos dispositifs de formation ou encore de l'interaction forte au sein des groupes de formation.

Les premiers weekends dans chaque formation continuent de permettre d'appréhender notre méthodologie participative et le processus d'évaluation, ce qui correspond aux possibilités d'apprendre et de poser un regard sur son évolution. C'est une pratique à pérenniser car elle permet à chaque participant-e de prendre une décision rapide quant à son investissement en formation.

L'année 2019 aura été marquée par un plus grand nombre d'arrêts de participants-es suite au non-respect du ROI avec des consommations illégales ou des dégradations de bâtiments... De manière générale, nous constatons que les jeunes qui arrivent en formation sont de plus en plus en difficulté par rapport au cadre de la vie en collectivité et à leur estime d'eux-mêmes. Pour cette raison, une dimension accompagnement au développement personnel doit être pensée et mise en place au sein de nos formations.



Enfin, au regard des contenus de formation présents dans le décret centres de vacances, la commission constate la difficulté d'aborder le contenu « santé et sécurité » ainsi que le contenu « droits de l'enfant » en centres de vacances. De manière générale, la difficulté d'aborder en profondeur l'entièreté des contenus dans le temps de formation est pointée. Les questions soulevées sont : comment donner un maximum d'informations lors de nos formations ? Que doit-on prioriser ? Comment rendre les contenus prioritaires, plaisants et interactifs pour les participants-es ? C'est donc la réflexion que nous avons décidé d'entamer en 2020 et qui enrichira notre nouvelle demande d'habilitation.

CONCLUSION

Latitude Jeunes attache beaucoup d'importance à donner une vision globale à sa stratégie de formation des cadres. Les programmes sont pensés dans leur globalité pour répondre un maximum aux besoins des volontaires et des travailleurs-euses du secteur, en fonction de leurs spécificités et leurs compétences. Dans ce souci de vision globale, les formations ne sont pas pensées de manière individuelle mais sont intégrées à un processus de réflexion sur les contenus que nous avons envie de promouvoir, les méthodes à mettre en place et notre philosophie de formation. Toutes les réflexions et les perspectives sont imbriquées les unes dans les autres et sont propices à enrichir l'ensemble des formations. Tout le processus de réflexion mis en place ainsi que toutes les activités (pilotes ou non) proposées ont pour objectif d'améliorer nos formations dans le but d'aider chaque participant-e à évoluer, à construire ses propres opinions et ses compétences au gré des besoins évalués. Nous espérons que cette philosophie et cette démarche globale transparaissent dans ce rapport d'évaluation. Nous espérons également pouvoir continuer dans ce sens dans les années à venir.

COMMUNICATION GENERALE

LATITUDE JEUNES S'ENGAGE ET IMPLIQUE SON PUBLIC

En matière de réseaux sociaux, l'année 2019 est marquée par une plus grande interaction entre les internautes et Latitude Jeunes. Nous avons ainsi, à plusieurs reprises, utilisé Facebook pour recevoir l'avis de notre public. Par exemple, en janvier 2019, nous avons diffusé le questionnaire réalisé en partenariat avec le Saw-B, concernant l'impact social de Latitude Jeunes. Ce questionnaire a été diffusé par mail, mais un grand nombre de réponses viennent du fait que la publication Facebook a bien fonctionné. D'une part elle a été correctement relayée par nos pages régionales, d'autre part elle a eu un bon taux d'interaction.



Une autre occasion de demander l'avis de nos abonné-e-s apparut lors de la création du jeu « Cap à venir », jeu qui se trouva sans nom pendant de nombreux mois avant de remporter un maximum de suffrages pour « Cap à venir, le jeu de la survie après l'école ! ».

Pour ce faire, nous avons réalisé ce visuel, incitant les gens à réagir à la publication par un cœur, un pouce ou un bonhomme rieur pour choisir l'un des noms.



Les mauvaises langues diront « Cap à venir, t'as qu'à pas venir », il n'empêche que nous sommes ravi-e-s d'avoir récolté l'avis des jeunes pour choisir un patronyme à cet outil qui les concerne.

Autre élément notable : la publicité pour le séjour ski organisé de manière interrégionale. Une publication commune a été réalisée, proposant une déclinaison pour chaque régionale mais utilisant un même visuel, ce qui permet d'avoir un impact plus fort. Ce visuel a également été utilisé par Solidaris qui a relayé notre pub. Seul bémol, ce relai de Solidaris a eu lieu trop tard. Le nombre d'inscrit-e-s au séjour ski étant peu satisfaisant en 2019, il a été décidé de faire la promotion de ce séjour plus tôt dans l'année en 2020 (dès septembre a priori, tenant compte du fait que les séjours skis sont coûteux et que les parents ne décident donc pas d'inscrire leurs enfants en dernière minute). Ce visuel commun pour communiquer de front sur des activités organisées par toutes les régionales (ou presque) est un premier pas vers une communication plus cohérente et transversale à toutes les entités de Latitude Jeunes.

Pour parler chiffres, on passe de 1600 abonné-e-s sur notre page Facebook en 2018, à 2237 en 2019.



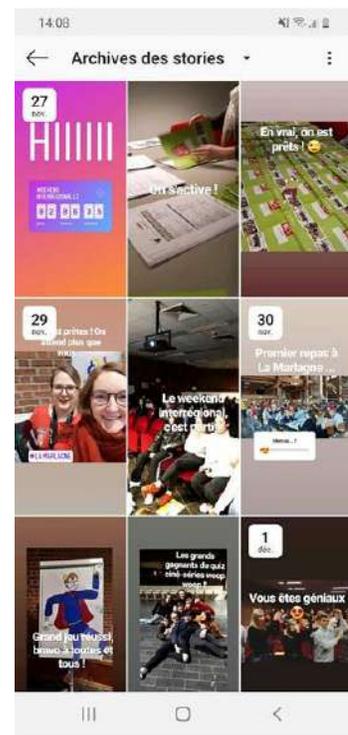
Fin 2019, un élément est à noter : la formation Instagram suivie auprès de l'IHECS. Formation de grande qualité et d'une durée de 3 jours, ce qui permet de réfléchir à une stratégie pour Instagram. Nous y avons par exemple appris à :

- ✘ bien définir notre public cible (ici, les ados) ;
- ✘ leur imaginer des profils types nous permettant de nous mettre à leur place ;
- ✘ définir nos valeurs et la façon dont nous voulons les transmettre sur Instagram ;
- ✘ pointer les messages clés qui doivent transparaître dans chacune de nos publications ...

Nous avons également parlé des piliers de contenus (qui seront développés d'avantage en 2020), nous avons réfléchi à une *Baseline* et nous sommes entraîné-e-s à créer un calendrier de publications. Autant d'outils et de méthodes qui devraient permettre des changements qualitatifs sur notre compte Instagram.

Cette stratégie est utilisée depuis fin 2019, les premiers *to do* étant de faire un tri dans les comptes auxquels nous sommes abonné-e-s ; de supprimer quelques anciennes publications ; de travailler sur les story dans un premier temps. Le *feed* en tant que tel sera remanié dès le début de 2020, idéalement de façon conjointe avec les régionales.

Enfin, c'est fin 2019 que l'idée de supprimer notre profil Facebook fut émise. L'argumentaire de notre chargée de com' étant terriblement convaincant, il est probable que 2020 sera l'année de la belle mort de ce profil.



WWW.LATITUDEJEUNES.BE

UN ACCOUCHEMENT DIFFICILE MAIS LE BÉBÉ VA BIEN

C'est fait, il est sorti, il est en ligne ! Notre nouveau site internet est visible depuis l'été 2019, hurra !

Après de longs mois de travail de développement du site, nous avons décidé de le sortir juste avant l'été afin que juillet et août servent de phase de test. Nous n'avons finalement pas fait de réel test en direct avec un panel d'utilisateurs·trices mais nous avons demandé aux régionales de nous faire leurs retours de tous les petits couacs restant sur le site. S'en sont suivi de nombreux ajustements en septembre/octobre 2019.



Nous avons attendu d'avoir fait ces ajustements pour lancer la com' autour de notre site. C'est donc fin octobre que nous avons publié des visuels tels que celui-ci :



Cover Facebook, publications sur les réseaux sociaux, signature mail, envoi de mails vers les autres asbl et OJ du secteur... il fallait vivre dans une grotte pour ne pas réaliser que Latitude Jeunes avait un nouveau site. Le mois d'octobre affiche donc 1797 visites sur le site, dont 81 % sont des nouveaux visiteurs. Leur durée de visite est courte, donc sans doute juste un passage éclair pour voir à quoi ressemble le site, sans réelle recherche d'information derrière.

Durant la seconde partie de l'année, plusieurs allers et retours auront lieu entre les régionales et notre chargée de com', pour des changements dans le site ou des questions. C'était rassurant de voir que celle-ci savait répondre à toutes les questions et remédier aux problèmes.

Après l'été, il fut temps de parler de nos offres d'automne et d'hiver sur le site. Dans l'ensemble, la plupart des régionales ont sû changer leur offre de façon efficace. Eléonore reste à disposition des autres qui, parfois par manque de temps, parfois par manque de connaissance du système du site, ont du mal à tenir leurs pages à jour. Comme dit l'adage, « c'est en forgeant qu'on devient forgeron », nul doute donc que les régionales qui peinent un peu pour le moment finiront par savoir gérer le site comme des pros.

Le fait que les personnes qui gèrent le site en régionales ne sont pas nécessairement celles qui assistent à la commission information-sensibilisation complique un peu les choses, puisque la formation « gestion du site » a été donnée lors de cette commission. Eléonore ne refuse cependant jamais de venir en régionale donner un complément de formation, et propose souvent aux membres de la commission de rester une heure de plus pour refaire des exercices (pire qu'une heure de retenue à l'école, oui).

Il faut cependant reconnaître que certaines fonctionnalités du site peuvent être plus techniques ou prendre pas mal de temps, comme par exemple la création des formulaires d'inscriptions.

Les mettre en place demande presque de coder un peu, et surtout d'avoir une bonne logique.



Enfin, un élément qui a été rapidement changé en 2019, c'est l'ordre dans la « bibliothèque de médias ». Ce lieu sur le site, qui compile toutes les images et documents téléchargeables, ressemblait à une cave de colocation, impossible d'y retrouver quoi que ce soit après seulement 6 mois d'usage. Nous avons donc installé un plugin qui permet de créer des dossiers et sous-dossiers, pour que chaque régionale puisse ranger ses images et documents dans un dossier à son nom. Plus d'efficacité, d'ordre, de facilité.

MANUEL DE SURVIE DU FÊTARD

ENCORE PLUS DE FÊTE DANS UN SI PETIT FORMAT



2019 vit également la refonte du « Manuel de survie du fêtard », qui demandait de nombreuses modifications, tant au niveau du fond que de la forme. Il avait en effet été imprimé un peu trop rapidement lors de sa dernière mouture et il nous semblait pertinent d'en revérifier toutes les parties et d'en changer parfois l'ordre.

Nous avons ainsi ajouté des pages sur le CBD, véritable phénomène de mode en 2019, qui souleva d'ailleurs des débats dans d'autres parties de notre travail. Il nous paraissait important de rajouter des pages sur cette substance qui ressemble au cannabis mais n'en a pas tous les effets et attire de nombreux·ses jeunes.

D'autres pages ont été ajoutées : une sur la cocaïne, substance qui gagne du terrain dans les consommations des jeunes. La page sur les méfaits de la cigarette a été augmentée de quelques informations.

Un paragraphe expliquant le coma hydraulique a également trouvé place à côté des infos sur le coma éthylique. On parle trop peu de ces jeunes qui veulent faire leur baptême étudiant mais préfèrent le faire en buvant de l'eau et pas de la bière, pratique qui peut s'avérer dangereuse.

Nous avons ensuite commandé 4000 exemplaires du « Manuel de survie du fêtard », nouvelle mouture : 3000 étant destinés au SupportKot, 1000 à la Festi Team. Ce partenariat récurrent avec le SupportKot permet aux jeunes qui entrent à l'unif' d'être informé·e·s de la vie en kot (nous leur fournissons des « Manuel de survie en kot »), mais aussi sur la fête et ses risques, la fête étant un élément important de la vie étudiante. Ce manuel trouvera également bien sa place dans les festivals (via la Festi Team notamment), puisqu'il aborde des sujets et situations qui parleront certainement aux festivaliers·ères.



ENJEU « DÉCLOISONNEMENT DES PUBLICS »

Objectif 2 : favoriser la diversification et la mise en réseau des publics

LATITUDE JEUNES A L'ECOUTE **DES NEETS**

En 2019, Latitude Jeunes de Mons-Wallonie picarde a collaboré avec le CPAS de Tournai à la mise en place d'un programme d'animations à l'attention de jeunes de 18 à 25 ans en réinsertion. Les lois « anti-jeunes » de ces dernières années ont fortement impacté le nombre de jeunes émergeant au CPAS, constituant un public de NEETS (Not in Education, Employment or Training/ni étudiant, ni employé, ni stagiaire). Ces jeunes de moins de 25 ans, n'ayant pas obtenu le CESS, ne peuvent prétendre à des allocations d'insertion et vivent une situation financière et sociale très difficile. En concertation avec l'équipe du CPAS, il leur a été proposé un programme leur permettant de sortir de l'isolement et de gagner en autonomie.

Tout d'abord, il a fallu travailler avec ces jeunes à l'expression de leurs besoins. Avant tout, ils connaissent un besoin primordial de renforcer leur estime de soi et de gérer leur stress et leurs émotions. Ensuite, a été identifiée la nécessité de les informer sur les 5 clefs de l'autonomie : santé, emploi, logement, transport et budget. Le tout en balisant de manière transversale leurs droits et devoirs. Enfin, ils ont pu développer diverses compétences sociales telles que se présenter, s'exprimer, vivre la confiance et la coopération...

Afin de répondre au mieux à ces besoins, nous nous sommes appuyées sur divers outils d'intervention et d'animation, alternant dynamique de groupe et utilisation de compétences individuelles. Les animations proposées aux jeunes ont été : « Cap à venir » (autonomie), « Jouons la cohésion » (compétences sociales), « Le meilleur de soi-même » (estime de soi), « Hé cool ! » (gestion du stress) et « Pars pas en live ! » (gestion des émotions).

Au total, nous avons touché 50 jeunes (2 groupes de 25) à raison de 5 séances de 4h par groupe.

L'évaluation fut très positive, tant dans la collaboration avec l'équipe du CPAS qu'avec les groupes de jeunes. Les questionnaires d'évaluation ont révélé non seulement que ce programme avait atteint les objectifs visés mais qu'il avait également permis à ces jeunes de sortir de l'isolement et de créer des liens entre eux étant donné qu'ils vivent des situations identiques. Ce sont ainsi tissées au sein du groupe des relations de solidarité.



Ce programme sera réitéré en 2020 et sera enrichi de 2 nouvelles animations. La première, « T'es cap de choisir ton cap » a pour objectif d'accompagner les jeunes dans la connaissance de soi et dans la découverte des métiers et des études afin de leur permettre de s'orienter professionnellement. La seconde, « Le grand cap », a pour but d'informer, de conseiller, de débattre, de préparer et d'outiller les jeunes à se lancer dans la vie. Cette animation parcourra 6 grandes thématiques : trouver un logement, gérer son budget, concilier les études/le travail et les sorties, bien manger malgré les contraintes (petits budgets, manque de temps...), vivre ensemble (cohabitation, voisins bruyants, copains envahissants...) et gérer sa paperasse le tout en veillant au respect de l'écologie.

LES GARDERIES LATITUDE JEUNES

CARTON PLEIN POUR LES GARDERIES DE LATITUDE JEUNES

Latitude Jeunes organise, en partenariat avec Solidaris, un service d'accueil des enfants du personnel de l'Union Nationale des Mutualités Socialistes (UNMS). Organisée durant les périodes de congés scolaires, cette garderie accueille les enfants âgés de 3 à 12 ans.

Latitude Jeunes développe, à destinations des enfants accueillis, des actions caractérisées par des approches actives, positives et critiques, à même de favoriser le développement de leur bien-être et de leurs comportements citoyens. Pour nous, ces approches et comportements constituent des conditions essentielles à la construction d'une société plus démocratique, solidaire et égalitaire.

Durant la garderie, nous souhaitons offrir aux enfants un temps de vacances où chacun-e pourra s'épanouir. Ces temps sont l'occasion pour l'enfant de se découvrir des talents, d'expérimenter la vie en collectivité, de s'exprimer, de participer à des activités variées et innovantes et de diversifier ses connaissances.



Pour ce faire, nous proposons une garderie qui se veut un lieu d'expérimentation de la démocratie, de la participation, du bien-être et de l'autonomie des animé-e-s. Nos jeunes animateurs-trices et coordinateurs-trices formé-e-s, sont aussi attentifs-ves à la participation de toutes et tous autant dans les activités que dans les divers moments de vie en groupe. Les animateurs-trices encadrent les participant-e-s dans des activités permettant la découverte du quartier et de l'environnement, l'ouverture d'esprit et la curiosité tout en respectant le rythme de vie des enfants.



En 2019, huit garderies ont été organisées durant les congés de détente, de printemps, d'été, d'automne et d'hiver. Les garderies organisées en 2019 ont eu beaucoup de succès : en moyenne, Latitude Jeunes a accueilli 20 enfants par semaine. En effet, cette augmentation de l'affluence s'explique notamment par le retour de Latitude Jeunes dans ses locaux, après plusieurs années de travaux, permettant ainsi de se rapprocher d'autres collègues parents. Enfin, un espace dédié à la garderie a été créé et la diversité des autres espaces accessibles permettent une organisation plus confortable et propice à l'épanouissement des enfants accueillis.



L'AGORA DANS NOS FORMATIONS

LES MOMENTS DE L'AGORA DANS NOS FORMATIONS D'ANIMATEURS·TRICES DE CENTRE DE VACANCES

Dans nos formations d'animateurs·trices, nous organisons chaque matin un moment d'échanges de paroles avec l'ensemble des participants-es. Ce moment particulier est appelé « Agora » au sein des formations de Latitudes Jeunes Brabant. Il permet à chacun de pouvoir exprimer ce qu'il a envie à la collectivité. Bien entendu, il y a quelques règles qui sont importantes lors de ce moment.



La première est que nous nous adressons toujours à la collectivité et jamais à un seul individu. Si quelqu'un veut dire quelque chose à une personne en particulier, il·elle a le loisir de le lui dire à n'importe quel autre moment de la journée.

La deuxième règle est que l'on parle au nom de sa personne, en « je », au sein de l'agora. Il est donc important de pouvoir s'investir personnellement dans ce que l'on a à dire afin d'assumer pleinement ce qui est dit.

La troisième règle est le respect de l'écoute de la parole d'autrui. L'équipe de formateurs·trices va veiller à la bienveillance et au respect de chacun dans cet exercice de régulation de groupe.

Ce moment de l'agora est un moment classique dans nos formations d'animateurs·trices où l'on développe au maximum la notion de CRACS. Il permet à la fois aux jeunes participants·es et aux formateurs de donner leurs opinions et ressentis. C'est un moment important qui permet souvent de prendre la température du groupe et de pouvoir communiquer sereinement.

C'est aussi l'occasion pour les jeunes d'apporter l'une ou l'autre revendication sur le parcours de formation ou bien tout simplement sur quelque chose qui se passe dans le groupe. Il ne faut pas sous-estimer l'impact de vivre en collectivité pendant une semaine avec des gens que l'on connaît peu ou pas.

Par la suite, on a les revendications organisationnelles ou de confort avec des demandes de couvertures, de changement d'heures de repas, de soucis de température de l'eau des douches ou de dysfonctionnement des sanitaires. Tout cela se règle assez rapidement avec l'aide du service technique de l'établissement.

Ce moment de l'agora permet parfois aussi de remettre en place certaines règles de la collectivité afin que chacun puisse s'y retrouver. On accentuera le côté responsable des jeunes afin que cette collectivité puisse s'épanouir un maximum pendant son parcours de formation.

L'équipe éducative est aussi en attente de certains phénomènes de dynamique de groupes. Il faut que le premier agora naisse... On a l'impression que lorsque l'on organise un agora pour la première fois, les jeunes n'ont juste rien à dire alors que c'est parfois tout le contraire. Il faut juste que le processus même de l'agora se mette en place et que la dynamique du groupe démarre à ce niveau-ci.

Après tout cela, quelques jours étant passés, on se rend compte que l'agora permet aussi de régler certains problèmes ou conflits dans le groupe. La fatigue aidant, certains participants·es commencent à sentir le poids de la collectivité et peuvent s'agacer de certains comportements dans le groupe. Il faut donc faire attention à bien gérer tout cela afin de garder une dimension collective à la discussion.

En conclusion, l'agora est un outil de régulation très intéressant lors d'une formation. Il permet aux formateurs·trices de mieux sentir le groupe et permet aux participants·es de s'exercer à la citoyenneté au sein d'un groupe.



LES SÉANCES D'INFOS POUR LA FORMATION

L'ENJEU DES SÉANCES D'INFORMATIONS POUR LA FORMATION D'ANIMATEURS·TRICES DE CENTRE DE VACANCES

Dans la régionale de Latitude Jeunes Brabant, nous avons décidé d'organiser plusieurs séances d'informations afin que les jeunes puissent savoir exactement ce qui va les attendre lors de cette formation d'animateurs·trices de centres de vacances. Il s'agit ici du premier contact que nous avons avec ces jeunes. Les enjeux sont multiples.

Le premier enjeu est de taille car nous allons sensibiliser les possibles participants·es au concept de CRACS. Pour la plupart d'entre eux·elles, c'est la première fois qu'ils entendent ce concept de citoyenneté responsable, active, critique et solidaire. Bien entendu, l'objectif n'est pas d'en faire des CRACS directement mais bien de les conscientiser au fait qu'ils deviendront rapidement les acteurs·trices principaux·ales de leurs parcours de formation et qu'une participation active sera une condition essentielle dans cette expérience de formation. Cette conscientisation passe par des échanges avec les premiers·ères concernés·es, une mise en réflexion personnelle et collective afin de s'approprier les tenants et aboutissants d'une participation à une formation d'animateurs·trices qui dépasse la simple animation mais englobe aussi un développement personnel pour prendre une place au sein de la société.

L'enjeu suivant est de sensibiliser les jeunes au fait que s'occuper d'enfants en centres de vacances est une grande responsabilité car ils vont s'occuper de ce que les personnes ont de plus précieux : « leurs enfants ».

Nous nous efforçons de leur expliquer la notion de parcours de formation avec les différents modules de formations théoriques entrecoupés de stages pratiques. Il est parfois nécessaire d'expliquer aux participants·es qu'ils animeront dans quelques mois des enfants mais qu'il n'y en aura pas lors des formations théoriques. C'est à ce moment-là qu'ils font souvent le lien avec le concept de participation active car il faudra expérimenter tout cela entre nous avant d'animer les enfants.

Après, nous allons également présenter quelques contenus concrets de la formation car tout cela leur paraît encore vague à cet instant vu que le parcours de formation n'a pas encore commencé.

A la fin de chaque séance d'information, les futurs possibles participants·es posent toutes les questions qu'ils·elles veulent afin de démystifier un maximum la formation d'animateurs·trices de centres de vacances. C'est souvent là que la séance d'informations peut prendre quelques tournures surprenantes en fonction des questions posées.



On se rend compte que les questions de confort peuvent être fort présentes dans un premier temps. On a droit aux questions classiques comme « où allons-nous dormir ? », « A combien dormons-nous par chambre ? », « Qu'allons-nous manger ? » Toutes les réponses permettent de reconforter les futurs participants-es. D'ailleurs, nous repartons souvent de cette séance d'informations lors de la formation quand nous abordons la notion des besoins des enfants en centres de vacances. Nous interpellons les animateurs-trices sur leurs propres questions qu'ils avaient lors de la séance d'information pour leur faire remarquer que nous avons souvent répondu à des besoins primaires et de sécurité lors de cette première rencontre.

En conclusion, on se rend compte que ces séances ont leur importance dans le choix du ou de la jeune et que cela lui permet de choisir en connaissant les tenants et aboutissants de cette formation d'animateurs-trices.

LE WEEK-END INTÉRREGIONAL

LE WEEK-END INTERRÉGIONAL DE FORMATION DES ANIMATEURS-TRICES DE CENTRE DE VANCANCES

Le désormais incontournable weekend de formation d'animateurs-trices interrégional s'est déroulé cette année au cours du premier weekend de décembre. C'était là l'occasion, une fois de plus, de faire se rencontrer les jeunes inscrits-es dans des parcours de formation proposés par les différentes régionales de Latitude Jeunes. Se déroulant dans les infrastructures de La Marlagne, les activités ont rassemblé 84 participants-es.

L'évaluation des participants-es permet de constater une participation active au sein du week-end interrégional. Les aspects qui satisfont le plus les participants-es sont les rencontres, l'échange de pratiques et la mise en débat avec les autres. Ils et elles estiment que l'on pourrait améliorer les temps pour apprendre à se connaître (le groupe est très grand) ainsi que la possibilité de participation à la mise en place de la vie collective.

Cela fait maintenant 6 ans que le weekend interrégional est organisé avec les mêmes objectifs et la même trame de base. Si les contenus sont systématiquement repensés et la trame légèrement modifiée d'évaluation en évaluation, cette formation mériterait maintenant un renouvellement plus en profondeur. Le groupe de travail (GT) et l'équipe de formation aimeraient donc en 2020 amener du renouveau pour ce weekend en remaniant une partie des objectifs, l'horaire et le fonctionnement.

Une réflexion sera donc entamée pour permettre aux participants-es, via des groupes de vie, d'augmenter les temps pour faire connaissance, d'avoir plus d'échanges de pratiques et de prendre part à la gestion des temps informels. Cela peut également permettre de passer par des moments encore plus axés sur les compétences CRACS.



Une réflexion sur le rythme de formation (trop intense, puis trop lent pour certains-es aura également lieu. Elle aura pour but de mettre en place une courbe de formation équilibrée pour essayer de rejoindre les attentes de chacun.

Une version hybride entre les versions précédentes et les adaptations imaginées sera mise en place en 2020. Cette nouvelle organisation, si elle est validée par les participants-es et les formateurs-trices, sera proposée en 2021 avec une modification des objectifs et de la fiche pédagogique de la formation.

Afin de proposer aux apprenant-e-s des contenus en lien avec leur fonction d'animateur-trice mais aussi leurs besoins, le système d'ateliers au choix sera par contre maintenu. Comme lors de chaque édition, ce système a été très apprécié par les participants-es qui estiment voir des contenus directement transposables à la fonction d'animateur-trice de centres de vacances.

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT OU D'AJUSTEMENT ENVISAGÉES POUR CE TYPE DE FORMATION

- ✘ Retravailler l'horaire et les objectifs de la formation.
- ✘ Réfléchir à la manière de rendre les participants-es plus actifs dans la prise en charge des moments informels.
- ✘ Proposer une organisation en groupe de vie afin de permettre plus d'échanges entre les participants-es.
- ✘ Continuer à travailler avec des propositions d'ateliers.

ENJEU « COHÉRENCE INSTITUTIONNELLE »

Objectif 3 : renforcer et développer le fonctionnement interne de l'organisation

LE JOURNÉE RETROUVAILLES LATITUDE JEUNES

UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES

Convivialité, amusement et rencontres étaient au rendez-vous de cette deuxième journée de retrouvailles interrégionales. Près de 45 jeunes volontaires issu-e-s des 6 régionales Latitude Jeunes se sont retrouvé-e-s le samedi 09 novembre 2019 dans la cité du Doudou, l'événement étant co-organisé avec la régionale Mons-Wallonie picarde.



Initialement proposée par notre Conseil d'Administration, cette journée se veut un moment fédérateur. Les volontaires de notre organisation, après s'être mobilisé-e-s durant l'été en centres de vacances ou sur d'autres lieux de rencontres, souhaitent se retrouver et échanger dans une ambiance agréable et festive.

Différentes activités ludiques ont rythmé cette journée. En matinée, les jeunes ont partagé un copieux petit déjeuner avant de se diriger vers le cœur de la cité montoise pour y débiter, en équipe, un jeu de ville interactif (avec tablettes). Les différents groupes de joueurs-euses, tous composés de jeunes issu-e-s des 6 régionales, ont pu, au cours du jeu, entrer en interaction pour réaliser une série d'épreuves et de défis demandant imagination, collaboration et cohésion.

Cette activité en extérieur s'est poursuivie par un cocktail dînatoire, en provenance d'un restaurateur local. Ce moment convivial a été ponctué par la projection de photographies des jeunes occupé-e-s à se mobiliser dans le cadre de leurs différentes activités chez Latitude Jeunes. La mise à disposition d'un photobooth a permis aux jeunes d'immortaliser ces moments festifs.

Dans l'après-midi, nous avons célébré les parcours de formation via la remise des brevets. La journée retrouvailles est également l'occasion de valoriser l'obtention du brevet d'animateurs-trices et de coordinateurs-trices de centres de vacances pour les volontaires ayant terminé avec succès leur cycle de formation.

Conformément à l'évaluation par les jeunes de l'édition 2018, cette journée n'a plus intégré de moment de production (en 2018, participation des jeunes en vue d'alimenter notre nouveau Guide-repères bientraitance).

Cet évènement s'est clôturé en beauté autour d'un drink convivial durant lequel les participant-e-s ont eu l'opportunité d'évaluer la pertinence et l'organisation de cette journée. Nous avons également profité de ce moment collectif et rassembleur pour soumettre à l'appréciation des jeunes présent-e-s, les thématiques qu'ils-elles souhaitaient voir prioriser dans le prochain Plan Quadriennal de Latitude Jeunes (petit sondage sur base volontaire qui s'axait autour de 4 thématiques : le volontariat chez Latitude Jeunes, l'esprit critique, les migrations et le développement durable).

Dans l'ensemble, cette journée a rencontré un franc succès. Pour plus de 94 % des participant-e-s, le concept général de « journée retrouvailles Latitude Jeunes » est évalué positivement.

Nous pouvons déjà annoncer que la journée retrouvailles 2020 se déroulera le samedi 24 octobre dans la ville de Tubize, en co-organisation avec la régionale du Brabant wallon. En 2021, cette journée se déroulera à Namur, un groupe de jeunes s'étant mis en place pour l'organiser. En 2022, c'est la régionale du Centre, Charleroi et Soignies qui s'est proposée d'accueillir cet évènement fédérateur.



Pour l'édition 2020 et celles à venir, nous travaillons sur plusieurs points d'attention soulevés par les jeunes et/ou notre Conseil d'Administration : comment améliorer la qualité de l'évaluation des participant-e-s à cette journée ? Plus généralement, comment favoriser une plus grande implication des jeunes volontaires avant, pendant et après cet événement ?

L'ÉCRITURE INCLUSIVE

L'ÉCRITURE INCLUSIVE : LE POINT MÉDIAN EN DERNIER RECOURS !

En début 2019, le Comité de Direction de l'Associatif de Solidaris a souhaité mettre sur pied un groupe de travail afin d'aboutir à une utilisation uniformisée et transversale de l'écriture inclusive, au sein des associations du réseau Solidaris au niveau des secrétariats généraux. L'objectif était que ces méthodes soient d'application dès janvier 2020 dans l'ensemble des productions : analyses, études, brochures, communiqués de presse, interpellations politiques, sites internet, publications sur les réseaux sociaux, mails, etc.



L'écriture inclusive est l'un des moyens prônés pour tendre vers une plus grande égalité entre les femmes et les hommes dans le langage, tant écrit qu'oral⁵. Comme l'un de nos objectifs est d'ouvrir les possibles pour les filles et les garçons, nous nous reconnaissons totalement dans la philosophie de l'écriture inclusive. Elle permet, en effet, de faire progresser l'égalité femmes/hommes par notre manière d'écrire et de parler.

Décider d'une manière de rédiger l'écriture inclusive rappelle « *l'importance du langage et son impact sur les constructions mentales et représentations sociales de chaque sujet parlant ; aussi est-il très important de veiller à la qualité éthique de la langue, c'est-à-dire à sa faculté d'être discriminante, dévalorisante ou égalitaire et non sexiste ou raciste.* »⁶

⁵ Jean-Daniel LÉVY, Gaspard LANCREY-JAVAL et Morgane HAUSER, « La population française connaît-elle l'écriture inclusive ? Quelle opinion en a-t-elle ? », *Étude Harris Interactive*, octobre 2017, URL : <https://bit.ly/2ltUhHj>.

⁶ Anne-Marie Houdebine dans Manuel d'écriture inclusive - Édité par l'agence de communication d'influence Mots-Clés.



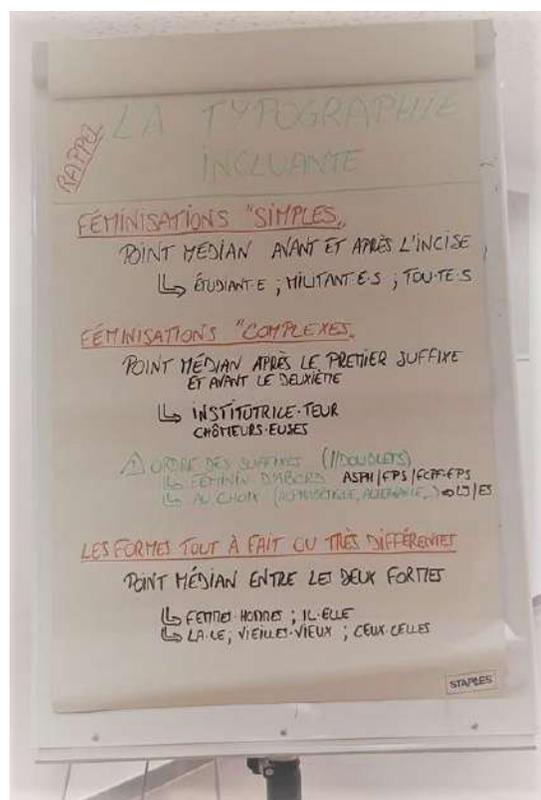
Ouvrir le débat sur l'écriture inclusive est donc une opportunité pour développer son esprit critique et également un moyen de réduire un peu plus les inégalités.

Le projet s'est déroulé sur plusieurs phases. Un Groupe de Travail constitué d'une représentation de chaque association s'est constitué, dans un premier temps, avec pour objectif d'analyser la situation actuelle de chaque association.

Ensuite, ce GT a réalisé une note détaillant la raison d'utiliser l'écriture inclusive : le langage influence notre vision du monde, le masculin générique n'est pas neutre, le langage doit s'adapter aux réalités. Cette note inclut un guide pratique permettant d'appliquer l'écriture inclusive : expressions sexistes à bannir, féminisation du langage, doublets, termes épïcènes et typographie incluante.

Depuis le début du GT, il est nécessaire de préciser que celui-ci s'est inscrit dans un système mouvant et non rigide. L'important est avant tout la démarche d'avoir recours à une forme d'écriture inclusive et d'avoir cette vigilance envers les implications du langage. Il existe de nombreuses manières d'utiliser l'écriture inclusive : celle présentée dans la note du GT n'en est qu'une parmi tant d'autres. Cela ne signifie pas nécessairement qu'elle est parfaite et idéale, mais il s'agit du cadre choisi de manière institutionnelle, qui offre néanmoins une certaine flexibilité. L'une des plus grande crainte par rapport à l'usage de l'écriture inclusive est qu'elle alourdit la lecture. C'est pourquoi le GT recommande de n'utiliser le point médian qu'en dernier recours et privilégie l'emploi des termes épïcènes, des doublets et d'autres moyens qui permettent de visibiliser les femmes sans alourdir le texte.

La dernière phase du projet consistait en une journée de formation : une occasion de nous familiariser avec cette méthode, de mieux identifier les enjeux mais aussi de briser les nombreuses idées reçues autour de cette pratique encore trop souvent décriée. La professeure de linguistique Laurence Rosier a ouvert la journée en posant le cadre historique et en argumentant le pourquoi de l'écriture inclusive. Nous avons ensuite passé en revue la note et l'avons mise en pratique au moyen de différents ateliers : la féminisation des mots, le focus sur le genre, les insultes et expressions sexistes et le point médian.



L'inclusivité de la langue peut (et doit) s'opérer à plusieurs niveaux. Cela passe notamment par la prise en compte de la notion de genre mais également par des méthodes d'écriture facilitant la compréhension de contenus par des personnes en situation de handicap. Les travaux de 2019 se sont concentrés sur le volet « genre ».

Dès 2020, le GT se focalisera sur ce deuxième axe à savoir l'inclusion des personnes en situation de handicap.

RETOURS DE PARTICIPANT·E-S SUITE À LA JOURNÉE DE FORMATION :

Belle transversalité. Contenu et approche dynamique. Bravo ! Ce qui manque, c'est de la pratique 😊 A suivre donc.

Merci pour cette journée ! Je vais retravailler les suffixes 😊

Contente d'avoir côtoyé les collègues des autres assos ! Maintenant, en plus de l'écriture et du « facile à lire et à comprendre », la prochaine étape c'est l'intersectionnalité ☺ Il y a matière et des bonnes volontés pour le faire.

Très contente car je venais avec des préjugés !

Pratiquer. Voir comment l'appliquer dans ma réalité professionnelle. Voir les suites avec l'étape 2 « facile à lire et à comprendre ». Merci.

Je me sens mieux outillée ! Ça me semble plus accessible.

UN PROJET PAR LES ANIMATEURS, **POUR LES ANIMATEURS**

Toujours motivés-es et dynamiques, les animateurs·trices de la régionale Mons-Wallonie picarde débordent sans arrêt d'idées. Nouveaux·elles animateurs·trices ou volontaires de longue date, ils et elles ont chacun, au fond d'eux·elles, cette envie de faire connaître notre organisation de jeunesse et de créer, autour de celle-ci, un sentiment d'appartenance.

Pour répondre à cette volonté, la « Washiwa Team » s'est créée en 2019 au sein de notre régionale. Leur premier projet a été de concevoir des pulls aux couleurs de Latitude Jeunes, afin de leur tenir chaud durant les séjours et les plaines, mais également pour contribuer à ce besoin de visibilité.



« C'est un groupe qu'on a créé pour la visibilité de Latitude Jeunes car on a de moins en moins d'animateurs-trices et du coup on crée des petites activités et des événements afin de financer les pulls et de ramener un maximum de gens. » confie Doriana, animatrice brevetée et membre de la Washiwa Team.

Afin de récolter des fonds pour créer ces pulls, ils et elles ont débuté diverses actions, visant à la fois à se faire connaître en interne auprès du personnel de la mutualité, mais aussi pour porter nos couleurs en-dehors de nos plaines et séjours et se faire connaître du grand public. En septembre, ils et elles ont dès lors proposé un car-wash pour les membres du personnel sur notre site de Frameries. Ils-elles ont également grimé des enfants lors de divers événements, le tout à des prix démocratiques bien sûr ! Les animateurs-trices ne sont pas à cours d'imagination, ils-elles prévoient d'ailleurs d'organiser un souper et des séances de zumba durant l'année 2020-2021, ainsi que de proposer un second car-wash pour le personnel de la mutualité et du secteur associatif.

La Washiwa team est aussi un moyen de rester actifs-ves et de se retrouver ensemble, tant pour les nouveaux-elles volontaires que pour les animateurs-trices ayant fini leur formation. Jonathan, animateur breveté nous le confirme d'ailleurs : « Être dans un groupe comme la Washiwa Team, ça peut nous inciter à rester chez Latitude Jeunes, on garde un contact. Si on est un groupe et qu'on réalise des événements, ça peut nous garder soudé-e-s. »

Outre ce besoin de garder du lien, c'est également l'occasion pour eux-elles de mettre en avant les valeurs portées par notre organisation de jeunesse. Sofiane, qui suit sa formation d'animateur chez nous, affirme que l'esprit de groupe, l'entraide, la solidarité, la cohésion et la collaboration sont des valeurs portées par chacun-e des animateurs-trices faisant partie du projet.

À l'avenir, les animateurs-trices espèrent qu'ils-elles seront toujours plus nombreux-euses dans la Washiwa Team et que tout le monde participera aux événements. Selon Sofiane : « Plus on est, plus il peut y avoir de projets, d'investissements, etc. Donc là ce n'est que le début de la Washiwa Team ». Sans oublier que chacun-e a sa place dans le projet : « On a une bonne dynamique et ce n'est pas évident dans un groupe. Il n'y a pas de conflit, tout le monde est là et personne n'embête personne. » rajoute le jeune animateur.

La Washiwa Team est donc un projet porté par les jeunes volontaires, pour les jeunes volontaires, mais qui pourra bénéficier à l'ensemble de notre organisation de jeunesse en portant ainsi nos valeurs lors de diverses activités et événements.



Clara, animatrice brevetée, en pleine séance de grimage afin de faire connaître notre organisme de jeunesse - ©La Terrasse du Pass



CHANGEMENT DE LOGO

UN PROCESSUS LONG MAIS NÉCESSAIRE, VERS UN « AIR DE FAMILLE »

Les réflexions sur le changement de logos et de noms des asbl du réseau associatif de Solidaris est l'un des gros chantiers « com » de 2019. Un GT est donc né, porté par la cellule com' interne de l'UNMS, pour nous aider à avancer ensemble sur le sujet. Première étape : un workshop organisé par une boîte externe, puis suite du travail avec Perrine, Kevin et Bruno de la direction communication externe de Solidaris.

Grâce à ce workshop, il fut décidé de travailler à un « air de famille » commun à toutes les asbl du réseau. Dans le cas de Latitude Jeunes, pas de changement de nom nécessaire (nous avons insisté pour garder ce nom qui devient connu et est une vraie marque reconnaissable, gage de qualité), mais bien de logo et d'identité graphique.

Il est important cependant de faire ce travail en parallèle des autres associations, pour une question de cohérence. Le but final est vraiment que chaque logo présente un trait commun, un élément un peu semblable qui permette au public d'identifier le panel d'offres que le réseau associatif de Solidaris peut lui proposer.

Une étape du processus qui a eu lieu en 2019 est le début des brainstormings avec les régionales. En effet, nous avons la volonté d'intégrer toutes et tous les travailleurs-euses (mais aussi les jeunes, les volontaires et plus largement notre public) de Latitude Jeunes dans la réflexion. Pour cela, nous avons organisé un premier brainstorming dans nos bureaux de Bruxelles avec des représentant-e-s de la plupart de nos régionales. Nous avons ensuite organisé des visites dans les régions pour reproduire ces exercices de réflexion, de définitions de nos valeurs, d'imagination de notre futur logo. Ce furent donc des moments privilégiés avec les travailleurs-euses des régionales, puisque c'est toujours chouette d'aller leur rendre visite, de discuter avec eux et elles de ce qui fait l'essence de LJ, et l'ambiance détendue de ces exercices de brainstorming aura rendu la chose plutôt ludique.

Fin 2019, nous avons également réalisé cet exercice de brainstorming avec un groupe composé uniquement de jeunes, lors du weekend interrégional. C'était très intéressant d'avoir leur point de vue, qui est différent de celui des adultes et des travailleurs-euses qui connaissent Latitude Jeunes par cœur. Les (futur-e-s) animateurs-trices interrogé-e-s nous ont permis d'avoir une approche différente : ils-elles parlaient par exemple beaucoup plus de la relation avec les enfants, des éléments de la formation, des valeurs que Latitude Jeunes leur transmet, etc. La dernière étape du brainstorming consiste à représenter un animal qu'on associerait à LJ. Là aussi, les réponses des jeunes furent intéressantes : un kangourou qui garde et protège les petits dans sa poche ventrale ou la chenille qui représente l'enfant en CDV qui ensuite devient autonome et se métamorphose en papillon. Ils-elles sont inspirant-e-s, ces jeunes !



Cette rencontre était donc déterminante puisque nous avons à cœur d'impliquer un maximum de personnes concernées dans ce changement de visuel.

Lors du 1^e brainstorming, il était intéressant de voir que, pour l'essentiel, nous avons tous et toutes les mêmes points de vues, la même image de notre Organisation de Jeunesse. Un constat rassurant et très positif, puisque les valeurs que nous décrivions allaient de « respect, liberté, ouverture » à « santé, coopération, esprit critique ». Un beau panel de ce qui constitue le cœur de Latitude Jeunes.



EVALUATION DES COMMISSIONS

2019 SECRÉTARIAT NATIONAL

Afin d'assurer la plus grande participation des régionales aux développements stratégiques qu'elle envisage, Latitude Jeunes a mis en place depuis plusieurs années des Commissions internes. Ces lieux de réflexion rassemblent un-e représentant-e de chaque régionale et du Secrétariat national, qui pilote les réunions. On dénombre 4 commissions, chacune relative à une des missions que nous nous sommes attribuées dans notre dossier de reconnaissance quadriennale, plus une commission « agrément ». Cette dernière supervise la poursuite des objectifs définis dans notre dossier pluriannuel, les évalue, les réoriente ou définit des priorités selon les évolutions.

COMMISSION AGRÉMENT

L'essentiel du travail de la commission agrément s'est focalisé sur la construction de notre dossier de demande de renouvellement d'agrément en tant qu'OJ, à remettre en 2020.

Nous y avons par ailleurs été particulièrement attentifs-tives à l'évolution de notre offre de vacances, celle-ci s'appêtant à changer à tout le moins administrativement avec la naissance prochaine de Solidaris Wallonie.

Un autre sujet fut celui du volontariat chez Latitude Jeunes. Les bases d'une réflexion profonde, de plus philosophique au plus pragmatique, ont été jetées et un chantier colossal se présente à nous.

COMMISSION ANIMATION

La commission Animation s'est penchée sur la réalisation de tests des jeux Cap à venir et Escape Game Démocratie. Des retours ont été formulés pour leur amélioration et une réflexion a été menée sur comment et avec quel public les animer pour une exploitation optimale des outils.

La commission a organisé, en son sein, une formation sur l'immigration en Belgique proposée par la ligue des Droits Humains.

Comme chaque année et puisqu'il s'agit là d'une de ses missions de base, la commission a fait l'évaluation des différentes animations scolaires et des besoins des équipes d'animation (thématiques à approfondir, nouveaux outils ou techniques d'animation, ...).



COMMISSION CENTRE DE VACANCES & LIEUX DE RENCONTRES

La commission a, cette année, essentiellement travaillé sur l'évaluation des activités d'été (centres de vacances) et dégagé des pistes de réflexion pour anticiper à l'avenir les difficultés rencontrées en 2019.

Une rencontre d'intervision a été proposée ayant pour objet l'accompagnement des volontaires par les équipes de travailleurs·euses de Latitude Jeunes.

Une adaptation des règles de vie était aussi nécessaire et a été réalisée, entre autres en intégrant les résultats des travaux sur l'écriture inclusive et de la réflexion sur la consommation de CBD.

COMMISSION INFORMATION ET SENSIBILISATION

Pour la commission « info-sensibilisation », 2019 était surtout l'année de sortie du site www.latitudejeunes.be, et donc de tests, ajustements et communication autour de sa sortie, ...

A côté de ce gros travail, il y a eu la création du calendrier des échéances (avec l'aide de notre collègue administrative) pour que partout, dans les régionales et au secrétariat national, nous ayons les mêmes dates de remise de documents de tout type.

Une réflexion a également été menée sur l'essence même de cette commission : comment la nourrir, qu'en faire avec quels objectifs ?

COMMISSION FORMATION

En 2019, le travail de la commission s'est organisé autour de 3 axes récurrents : un moment de présentation des informations et actualités autour de la formation des cadres et la réflexion autour de la prise de position sur certains de ces sujets ; le suivi administratif de la formation des cadres et les échanges concernant l'évaluation des parcours de formation et l'octroi des brevets.

Parallèlement, la commission a réalisé un guide pour le suivi des parcours des animateurs·trices en formation et finalisé le profil du·de la coordinateur·trice chez Latitude Jeunes.



STRUCTURE ASSOCIATIVE

LATITUDE JEUNES

NOTRE ORGANISATION

COMPOSITION DES ORGANES DE GESTION

MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- ✘ Alain Thirion, Trésorier
- ✘ Benjamin Delfosse, Secrétaire Général Latitude Jeunes
- ✘ Aline Gaschen, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes du Brabant Wallon
- ✘ Jonathan Ndombe, Représentant de l'asbl Latitude Jeunes du Brabant
- ✘ Rosine Herlemont, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Centre, Charleroi et Soignies
- ✘ Camille Marissal, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Mélissa Urbain, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Camille Marissal, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Criscenzo Carlo, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Laura Rossi, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Nastasia Papia, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de la province de Namur
- ✘ Bayron Mahy, Représentant de l'asbl Latitude jeunes de la province de Namur
- ✘ Florian Vincent, Représentant de l'asbl Latitude Jeunes de Liège
- ✘ Philippe Tomczyk, Représentant de l'asbl Latitude Jeunes de Liège

ADMINISTRATEURS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

- ✘ Alain Thirion, Trésorier
- ✘ Benjamin Delfosse, Secrétaire Général Latitude Jeunes
- ✘ Aline Gaschen, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes du Brabant Wallon
- ✘ Jonathan Ndombe, Représentant de l'asbl Latitude Jeunes du Brabant
- ✘ Rosine Herlemont, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Centre, Charleroi et Soignies
- ✘ Camille Marissal, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Mélissa Urbain, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de Mons-Wallonie Picarde
- ✘ Nastasia Papia, Représentante de l'asbl Latitude Jeunes de la province de Namur
- ✘ Bayron Mahy, Représentant de l'asbl Latitude jeunes de la province de Namur
- ✘ Florian Vincent, Représentant de l'asbl Latitude Jeunes de Liège



COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DU SECRÉTARIAT NATIONAL



BEJNAMIN DELFOSSE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Yasmine THAI
*Responsable
de projets*



Sophie VADEMAELE
*Détachée pédagogique
Responsable de projets*



Mohamed HOUSSEIN
*Responsable
projets*



Aurélie Duriau
*Détachée pédagogique
Responsable de projets*



Eléonore NAOME
*Chargée de
communication*



Mélissa FRANSOLET
*Responsable des
formations*

ÉQUIPE PROJETS



Karine DE BLONDE
Secrétaire



Bernadette CORNET
Secrétaire



Nathalie STAS
Secrétaire

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE



NOS RÉGIONALES

ASBL LATITUDE JEUNES DU BRABANT WALLON – RÉSEAU SOLIDARIS

Chaussée de Mons, 228 – 1480 Tubize

010/243 724 - 067/895 589

Aimable.ngabonziza@solidaris.be

BCE : 443 128 068

Composition de l'équipe :

- ✘ Aimable Ngabonziza, Coordinateur
- ✘ Sandrine Hardat, Secrétaire administrative

ASBL LATITUDE JEUNES RÉGIONALE DU BRABANT

Rue des Moineaux, 17/19 – 1000 Bruxelles

02/546 15 65

Gregory.desbuquoit@fmsb.be

latitudejeunes@fmsb.be

BCE : 447 758 631

Composition de l'équipe :

- ✘ Grégory Desbuquoit, Coordinateur
- ✘ Audrey Chonquerez, Employée administrative

ASBL LATITUDE JEUNES MONS-WALLONIE PICARDE

Avenue des Nouvelles Technologies, 24 – 7080 Frameries

068/848 908

Celine.fryczynski@solidaris.be

latitude.315@solidaris.be

BCE 446 632 342

Composition de l'équipe :

- ✘ Céline Fryczynski, Coordinatrice faisant fonction
- ✘ Odile Noel, Animatrice
- ✘ Aurélie Nisolle, Animatrice
- ✘ Emeline Bernimont, Animatrice
- ✘ Nadine Pawlak, Animatrice
- ✘ Fabienne François, Animatrice
- ✘ Evelyne Grandmont, Animatrice
- ✘ Neijma Boumaza, Animatrice



LATITUDE JEUNES DU CENTRE, CHARLEROI ET SOIGNIES

Rue Ferrer, 114 – 7170 La Hestre

071/507 817

Latitudejeunes317@solidaris.be

BCE : 450 441 472

Composition de l'équipe :

- ✘ Brigitte Podevyn, Secrétaire générale
- ✘ Chantal Chapelle, Secrétaire administrative
- ✘ Bénédicte Druart, Secrétaire administrative
- ✘ Angélique Gobert, Chargée de projets
- ✘ Marine Lana, Chargée de projets
- ✘ Camille Henri, Chargée de projets
- ✘ Miria Melillo, Chargée de projets
- ✘ Nathalie Oliverio, Chargée de projets
- ✘ Alice Pirau, Chargée de projets
- ✘ Sabrina Poulin, Chargée de projets
- ✘ Cathy Ventura, Chargée de projets

LATITUDE JEUNES – RÉSEAU SOLIDARIS – PROVINCE DE LIÈGE

Rue Douffet, 36 – 4020 Liège

04/366 04 54

Chloe.burton@solidaris.be

latitudejeunes.liege@solidaris.be

BCE : 459 755 353

Composition de l'équipe :

- ✘ Chloé Burton, Secrétaire générale
- ✘ Stéphanie Tassin, Coordinatrice Formations
- ✘ Krehtincoff, Sandrine, Employée administrative
- ✘ Sandrine Mairiaux, Employée administrative
- ✘ Dounia Nachit, Employée administrative
- ✘ Maryline Verrecken, Employée administrative
- ✘ Murielle Blanchy, Employée administrative
- ✘ Lidvine Cornet, Animatrice petite enfance
- ✘ Géraldine Duck, Animatrice petite enfance
- ✘ Nathalie Sail, Animatrice extrascolaire
- ✘ Christelle Daniel, Animatrice extrascolaire
- ✘ Sandrine Brugmans, Animatrice extrascolaire
- ✘ Mzia Charachenidze, Animatrice extrascolaire
- ✘ Catherine Bernier, Chargée de projets
- ✘ Bérénice Poulet, Chargée de projets



✘ Sylvie Schmitz, Entretien logistique

ASBL Latitude Jeunes de la Province de Namur – Réseau Solidaris

Rue de France, 35 – 5600 Philippeville

081/777 196

Latitudej@solidaris.be

BCE : 451 890 930

Composition de l'équipe :

- ✘ Ann-Sophie Michaux, Coordinatrice
- ✘ Nastasia Papia, Animatrice
- ✘ Thilbert Bourgeois, Animateur
- ✘ Loïc Perpète, Animateur
- ✘ Ludivine Lobet, Référente pédagogique
- ✘ Mélanie Temmerman, Référente pédagogique
- ✘ Brigitte Parizel, Employée administrative
- ✘ Carinne Masson, Secrétaire administrative

COHÉRENCE INTERNE

ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

En tant que secrétariat national au service des régionales qui la composent, Latitude Jeunes a consacré une partie conséquente de son activité à la réalisation de sa mission d'accompagnement pédagogique de ses associations régionales pour l'accomplissement des objectifs définis dans son plan quadriennal. Les commissions internes, dont une synthèse du travail vous a été présentée dans le présent rapport, continuent de fonctionner et orientent les choix que nous prenons pour la réalisation de nos missions.



COORDINATION MENSUELLE

Constituées de coordinateurs et animateurs-relais des associations régionales Latitude Jeunes ainsi que des membres du secrétariat national, les réunions de coordination mensuelles menées en 2019 ont à nouveau permis d'assurer la mise en commun et la cohérence des différentes actions entreprises, tant sur le plan local qu'à un niveau transversal. La coordination analyse, amende et entérine les propositions émises par les différentes commissions internes. Elle traite aussi l'actualité politique liée au Secteur Jeunesse et oriente les décisions stratégiques de développement de notre organisation, dont les lignes sont dictées ou suivies par le conseil d'administration.

COORDINATION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Au titre de secrétariat communautaire, Latitude Jeunes a assuré en 2019 la gestion administrative et financière des dossiers de financement de la Fédération Wallonie-Bruxelles aux Organisations de Jeunesse et à la formation des cadres.

Nous apportons également un soutien aux régionales lorsqu'elles sollicitent une aide à la rédaction de dossiers de demande de subsides.

REPRÉSENTATION EXTERNE

Latitude Jeunes assure tant sa représentation propre que celle du secteur jeunesse mutualiste et de sa fédération d'OJ au sein de diverses instances sectorielles.

MANDATS SECTORIELS

Latitude Jeunes poursuit son mandat à la Commission Consultative des Organisations de Jeunesse (CCOJ) de la Fédération Wallonie-Bruxelles et aux sous-commissions « formation » et « enfance » afférentes. Latitude Jeunes assure en outre la représentation de la CCOJ dans le cadre de la Commission Générale d'Avis Centre de Vacances de l'ONE et de la Commission relative à la formation au sein de celle-ci. L'exercice de ces mandats s'est fait en cohérence avec les autres Organisations de Jeunesse socialistes dans le cadre de notre fédération ProJeuneS, association au sein de laquelle Latitude Jeunes poursuit d'ailleurs le rôle d'administrateur.



Latitude Jeunes continue en outre en 2019 à assurer la suppléance de ProJeuneS au conseil d'administration de la Fédération des Employeurs du Secteur des Organisations de Jeunesse. Nous siégeons par ailleurs au conseil d'administration de la Plateforme Francophone du Volontariat.

MANDATS THÉMATIQUES

Latitude Jeunes poursuit l'occupation de mandats au sein de diverses associations et plateformes actives dans les domaines de la santé et de la citoyenneté, telles la Fédération des initiatives locales pour l'enfance, le Centre national d'action pour la paix et la démocratie et la Plateforme Jeunes, alcool et société. Des mandats d'administrateur à la Fédération des Centres de Planning Familial des FPS et à la Plateforme francophone du volontariat sont également pris en charge. La participation à la traduction du « Flag System » de Sensoa a également fait partie des représentations assumées.

